



Immigration, Réfugiés  
et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees  
and Citizenship Canada



**VOIES VERS LA  
PROSPÉRITÉ**  
Promouvoir des communautés accueillantes au Canada

# Rapport final : Rencontre de recherche sur l'immigration d'expression française dans les communautés francophones en situation minoritaire (CFSM) du Canada

**30 novembre 2016**

**Hôtel Westin, Ottawa**

**Préparé par : Luisa Veronis, Suzanne Huot, Victoria Esses,  
et Zenaida Ravanera**

**Organisé par : Voies vers la prospérité**

**Financé par : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada**

## Table des matières

<b>Accueil et présentation de l'atelier .....</b>	<b>03</b>
<b>Séance 1 : Faire le bilan de ce que nous savons .....</b>	<b>04</b>
<b>Séance 2 : Questions de définitions .....</b>	<b>08</b>
<b>Séance 3 : Décalages .....</b>	<b>11</b>
<b>Séance 4 : Le rôle des préjugés et de la discrimination .....</b>	<b>16</b>
<b>Séance 5 : Optimiser la recherche et prochaines étapes .....</b>	<b>19</b>
<b>Conclusion .....</b>	<b>24</b>
<b>Annexe A - Liste des personnes inscrites à l'atelier</b>	
<b>Annexe B - Formulaires d'inscription</b>	
<b>Annexe C - Présentation de séance 1 par Suzanne Huot</b>	
<b>Annexe D - Présentation de séance 2 par Suzanne Huot</b>	
<b>Annexe E - Présentation de séance 2 par François Hénault</b>	
<b>Annexe F - Présentation de séance 3 par Aïcha Benimmas</b>	
<b>Annexe G - Présentation de séance 4 par Amal Madibbo</b>	

**Rencontre de recherche sur l'immigration d'expression française (IEF)  
dans les communautés francophones en situation minoritaire (CFSM)  
du Canada**

**Hôtel Westin, Ottawa  
mercredi 30 novembre,  
2016**

**Accueil et présentation de l'atelier**

Luisa Veronis du Département de Géographie à l'Université d'Ottawa et Suzanne Huot du School of Occupational Therapy à l'Université Western se sont présentées comme co-animatrices de cette rencontre de recherche. La rencontre a été organisée par une équipe de Voies vers la prospérité (VVP), dont les co-animatrices ainsi que Victoria Esses (chercheuse principale et co-présidente de VVP) et Zenaida Ravanera (coordinatrice de projet de VVP), en collaboration avec Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC) qui a financé l'évènement.

Luisa a ensuite présenté les objectifs de la rencontre, qui avait pour but de réunir surtout des chercheur(e)s universitaires qui s'intéressent à la question de l'immigration d'expression française (IEF) dans les communautés francophones en situation minoritaire (CFSM). L'objectif principal de la rencontre était de permettre aux participant(e)s de discuter des recherches réalisées dans ce domaine (étant donné de nombreuses études menées plus récemment), d'identifier des enjeux émergents, de nouvelles problématiques ainsi que des priorités de recherche à approfondir au cours des années à venir.

La rencontre comprenait une variété de présentations et des discussions en groupe et en plénière. Cinq séances touchant aux thèmes suivants étaient planifiées pour la journée:

- (1) Faire le bilan des recherches récentes sur l'IEF dans les CFSM;
- (2) Les enjeux et les défis en lien avec les définitions;
- (3) Les décalages dans la recherche sur les IEF dans les CFSM;
- (4) Les enjeux en lien avec les préjugés et la discrimination;
- (5) Et les façons d'optimiser la recherche future dans le domaine et les prochaines étapes.

Ces thèmes ont été choisis en consultation avec IRCC pour encourager des discussions riches et fructueuses, et permettre aux participant(e)s de faire du réseautage, de se connaître et d'échanger au sujet de leurs travaux. L'équipe d'organisation avait préparé deux arrangements de table différents pour les sessions du matin et de l'après-midi pour assurer que les chercheurs rencontrent ceux qui travaillent dans le domaine qu'ils ne connaissaient pas de sorte à encourager des discussions et des échanges productifs. Luisa a demandé de s'assurer qu'au début des séances, chaque table désigne un président ou une présidente et un preneur ou une preneuse de notes afin que les discussions se déroulent de manière aisée et de pouvoir partager les points importants avec

tout le groupe en plénière. Après s’être assurées qu’il n’y avait pas de questions quant au déroulement de la journée, les co-animatrices ont débuté la première séance.

Au total, vingt-neuf personnes ont participé à cette rencontre de recherche sur l’immigration d’expression française dans les communautés francophones en situation minoritaire du Canada, dont 14 chercheur(e)s universitaires, une chercheure postdoctorale, deux étudiantes aux cycles supérieurs et 12 observateurs (incluant 9 représentants du gouvernement). La liste des personnes inscrites à l’atelier se retrouve à l’annexe A.

### **Séance 1: Faire le bilan de ce que nous savons**

#### **Présentations de tous les participants – brèves descriptions de leurs recherches pertinentes**

Les vingt-neuf participants à la rencontre, ainsi que les bénévoles présents au début de la journée ont fait un tour de table pour se présenter. Chacun a nommé leur affiliation institutionnelle et la majorité des chercheur(e)s ont aussi brièvement résumé l’objectif général de leurs intérêts de recherche. Plus de renseignements au sujet des chercheur(e)s universitaires et postdoctorale ainsi que les étudiantes aux cycles supérieurs sont inclus dans les formulaires d’inscription (annexe B), qui résument leurs coordonnées, biographie et situation actuelle, domaines de recherche et expertise, publications pertinentes et approche méthodologique principale. Les observateurs et les bénévoles n’ont pas complété un formulaire d’inscription.

#### **Présentation par Suzanne Huot, Université de Western Ontario (présentation incluse en annexe C)**

Cette première présentation de la Professeure Huot avait pour but de faire le bilan de ce que nous savons au sujet de l’immigration d’expression française (IEF) dans les communautés francophones en situation minoritaire (CFSM). Elle a présenté un sommaire d’une synthèse et d’une analyse des recherches existantes sur l’immigration au sein des communautés de langues officielles en situation minoritaire au Canada complétées par Esses et al. (2016)<sup>1</sup> qui est présentement disponible en anglais. La présentation a mis l’accent sur les résultats au sujet de l’IEF dans les CFSM. Utilisant une méthodologie d’examen de la portée (c.-à.-d. une approche systématique pour une revue de littérature approfondie), le projet de synthèse et d’analyse inclut 104 documents publiés depuis 2010. Quatre thèmes ont été abordés lors de cette présentation :

1) *La sélection, l’attraction et le recrutement* – Les enjeux identifiés dans la littérature incluent l’impact des stratégies de recrutement comme Destination Canada, la possibilité d’obtenir de l’information suffisante et précise avant d’arriver au Canada, et l’impact potentiel de nouvelles procédures de sélection, comme Entrée Express.

---

<sup>1</sup> <http://p2pcanada.ca/library/synthesis-and-analysis-of-research-on-immigrants-to-official-language-minority-communities-in-canada/>

2) *L'établissement (et les sous thèmes : services d'établissement et services provinciaux et municipaux, expériences de discrimination, logement, recherche d'emploi)* – Tandis que les services d'établissement offrent du soutien aux nouveaux arrivants, les recherches démontrent que ce ne sont pas tous les immigrants qui utilisent ces services, souvent parce qu'ils ne sont pas au courant de ce qui est disponible, ou ne savent pas comment y accéder, surtout quand ceux-ci ne sont pas disponibles en français. Des barrières aux services de qualité en français existent aussi pour l'accès aux services provinciaux et municipaux. Plusieurs études examinent des formes de discrimination vécues par les IEF dans la communauté d'accueil, ainsi qu'au sein des CFSM. Ces formes de discrimination ont été identifiées en relation aux processus de racialisation, aux différences culturelles et aux connaissances de la langue anglaise, entre autres. L'enjeu de la discrimination a aussi été abordé dans les études examinant le sous thème du logement. Les défis identifiés dans les recherches sur les IEF dans les CFSM sont similaires à ceux vécus par d'autres populations immigrantes, mais les premiers font également face au manque de connaissance de la langue majoritaire de la région.

3) *L'intégration* – Le thème de l'intégration était le plus important et a été divisé en cinq sous-thèmes : les travaux portant sur l'intégration par l'entremise de l'éducation chez les jeunes ainsi que chez les jeunes adultes; l'intégration économique; l'intégration sociale et culturelle; et l'intégration civique et politique. Les institutions scolaires sont vues comme étant un lieu et un vecteur importants d'intégration, autant pour les enfants que pour les parents qui rencontrent d'autres parents, des enseignants et des administrateurs. Des études ont aussi été complétées sur le rôle des collèges et des universités. Se trouver un emploi est un des plus grands défis que les immigrants au Canada doivent surmonter. Plusieurs études ont été complétées à ce sujet et soulèvent des questions en lien avec la discrimination et le racisme, le manque de reconnaissance des diplômes, d'expérience et de connaissances internationales, particulièrement le manque « d'expérience canadienne ». Pour ceux vivant dans les CFSM, la langue devient souvent un défi supplémentaire. L'intégration sociale et culturelle était de loin l'un des plus grands thèmes dans l'analyse. L'impact de l'immigration sur les CFSM au niveau socioculturel est abordé en lien avec plusieurs sous-thèmes, comme le maintien de la vitalité ethnolinguistique et le renforcement de la complétude institutionnelle. Les questions d'identité, d'appartenance et les processus d'inclusion et d'exclusion au niveau individuel et communautaire sont centraux dans plusieurs de ces études. L'intégration civique et politique n'a pas reçu le même niveau d'attention dans la littérature que les autres formes d'intégration. Quelques études ont examiné la façon dont les changements démographiques des CFSM influencent les processus d'identification et la participation au sein des communautés.

4) *La rétention* – Peu d'études examinent la rétention en particulier. Cependant, celles qui traitent de ce sujet suggèrent que la rétention est rendue plus difficile par la pression de l'assimilation; donc, même si les IEF demeurent dans la communauté d'accueil, ils ne restent pas nécessairement membres actifs de la CFSM. Néanmoins, les CFSM ont des taux de rétention plus hauts que les communautés non-désignées.

Des lacunes au niveau des connaissances ont été identifiées, plus particulièrement concernant des

questions de définition (abordé lors de la séance 2), les besoins des IEF et l'offre de services dans les CFSM, l'intégration des IEF et l'accueil dans les CFSM (abordé lors des séances 3 et 4) ainsi que l'impact des politiques, qui a été abordé lors de la séance 5 sur l'optimisation des recherches. En conclusion, l'attraction, l'établissement, l'intégration et la rétention des immigrants d'expression française sont vus comme étant des facteurs clés pour la vitalité des CFSM. Cependant, des lacunes en recherche existent malgré le nombre élevé de publications à ce sujet.

### **Discussion animée par un modérateur**

- Quelles sortes de recherches ont été menées dans ce champ à ce jour (par ex., domaine de recherche, niveau d'analyse, méthodologies/modèles de recherche), et quelles sont les principales lacunes? Pourquoi y a-t-il ces lacunes?
- Quel a été l'impact de ces recherches au sein de la communauté scientifique et sur les politiques et pratiques?
- Quels types de savoirs (scientifiques, institutionnels, communautaires) ont façonné/ façonnent les pratiques actuelles des différents intervenants dans ce secteur?
- Comment est-ce que le champ a évolué, le cas échéant?

Suite aux discussions de table, un représentant de chaque groupe a partagé les points saillants en séance plénière. Ici nous présentons un résumé des idées principales soulevées :

- Enjeux de recherche :
  - Des questions de définitions (abordées davantage lors de la séance 2) ont été soulevées : Quand quelqu'un cesse-t-il ou elle d'être un(e) immigrant(e) ? Qui est un immigrant ? Pour combien de temps? Qu'en est-il des enfants d'immigrants? Est-ce qu'ils sont aussi considérés comme des « immigrants »?
  - La recherche existante met l'accent sur les difficultés des immigrants sur le marché du travail. Les problèmes de la langue et de la discrimination raciale sont reconnus, mais ce sont des défis centraux qui devraient être examinés plus en profondeur.
  - L'emphase des recherches sur l'intégration économique entraîne comme conséquence (indirecte) un manque de connaissances concernant les enjeux en lien avec l'intégration sociale et culturelle. Est-ce que les IEF sont membres d'institutions formelles/ informelles? Il faudrait aussi une approche plus critique par rapport au concept d'intégration – souvent les communautés sont juxtaposées (notion de juxtaposition des communautés) : il peut y avoir intégration économique des IEF, mais pas sociale, et cela n'est pas reflété dans les publications. En effet, certains IEF ont de la difficulté à s'intégrer aux CFSM.
  - Une lacune existe par rapport aux pratiques prometteuses; la tendance consiste surtout à étudier les défis et les barrières auxquels font face les IEF (un sujet qui en soi reste très pertinent), mais il faudrait aussi faire connaître les pratiques qui ont des impacts positifs.
  - La question du bilinguisme reste un enjeu très important; la connaissance de l'anglais et le fait d'être bilingue s'avèrent importants, tant pour l'emploi que pour les services – surtout un bilinguisme à dominance anglophone. La société s'attend à ce que les IEF

obtiennent un certain niveau de compétence en anglais. Le français est plutôt une langue utilisée dans la sphère privée, en famille.

- Il y a aussi un aspect postcolonial dans les expériences des IEF par rapport à la langue et le sentiment d'« étrangeté » auquel ils font face; ils font face à différents niveaux de discrimination (linguistique) étant donné que le français est souvent la 3<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup> langue des IEF; autrement dit, il faudrait tenir compte de la dimension postcoloniale de l'IEF.
- Il faut comprendre l'évolution du champ de recherche sur les IEF. Avant, l'accent était surtout sur les communautés accueillantes et moins sur les expériences des IEF; il y a donc un manque de connaissances par rapport aux espaces du vivre ensemble. Selon certains, le problème découle du modèle basé sur les notions d'« Attraction, d'accueil et de rétention » qui aurait influencé les études dans le domaine. Est-ce que ce modèle aurait contribué à la création de clivages entre IEF et CFSM? Où sont les espaces en commun et ne faudrait-il pas aussi les examiner comme cas d'étude? Beaucoup d'attention a été portée sur les politiques d'immigration, mais il faudrait faire des liens avec les autres politiques et les autres domaines qui touchent les CFSM (par ex. la santé, l'éducation, la culture, etc.). Par-delà le fait d'étudier la « catégorie immigrante », plus de recherches sont nécessaires pour mieux connaître ces populations qui sont hétérogènes.
- Un enjeu moins examiné concerne les besoins en services des étudiants (francophones internationaux) et surtout leur transition de l'école/éducation vers le milieu du travail. Cette transition souvent problématique représente un enjeu central pour la rétention des IEF dans les CFSM.
- Enjeux méthodologiques :
  - On constate des défis méthodologiques puisque certaines approches ne sont pas nécessairement bien adaptées aux recherches sur la migration et l'immigration dans un contexte minoritaire. Les chercheurs en IEF pourraient s'inspirer des approches postcoloniales et des « *decolonizing methodologies* » (prévalentes en études autochtones) ainsi qu'adopter des recherches action en collaboration avec les communautés.
  - Il y a un manque d'études comparatives et inter-régionales qui pourraient être utiles pour nuancer notre compréhension du rôle du contexte unique des diverses communautés.
  - Il serait utile de mener des recherches sur les expériences intergénérationnelles, par exemple celles de la première génération par rapport à celles de la deuxième génération. Des études longitudinales pourraient aussi être utiles.
  - Il existe un blocage épistémologique en ce qui concerne les difficultés auxquelles font face les chercheurs qui eux-mêmes font partie des communautés (IEF) qu'ils étudient. Dans ces cas, comment parler de questions de racisme et de discrimination?
- Liens entre recherche, pratiques et politiques publiques :
  - Des défis demeurent lorsqu'il s'agit de mesurer l'impact des recherches qui sont complétées à différents niveaux (pour les individus, les communautés et les services, les politiques et les gouvernements).

- Il existe un problème de mise en œuvre de recommandations faites par les chercheurs par différents acteurs dans ce secteur (communautés, gouvernements).

## Séance 2: Questions de définitions

### Présentation par Suzanne Huot, Université de Western Ontario (présentation incluse en annexe D)

Le contenu de cette deuxième présentation de la Professeure Suzanne Huot a été tiré du même rapport de synthèse et d'analyse des recherches sur l'immigration au sein des communautés de langues officielles en situation minoritaire au Canada présenté à la séance 1. Elle a noté qu'un des premiers défis avec les recherches sur l'IEF dans les CFSM est le manque de définitions claires et précises qui existent pour les communautés elles-mêmes, ainsi que pour les immigrants se joignant à elles. Il y a manque de cohésion dans l'utilisation des termes et des mesures pour déterminer et évaluer qui est considéré comme IEF à travers le Canada. Dans le rapport conjoint du Commissaire aux langues officielles et du Commissaire aux services en français de l'Ontario (2014), une emphase est placée sur le besoin de représenter ceux dont la langue maternelle n'est pas une langue officielle, mais qui utilisent néanmoins le français dans leurs interactions quotidiennes, ainsi que l'importance de considérer dans quelle langue officielle les nouveaux arrivants préfèrent être desservis par les institutions fédérales.

Donc, l'importance d'adopter une définition inclusive des francophones dans les CFSM est soulignée. Ce manque de cohésion dans l'utilisation des définitions, des termes et des mesures a été abordé par plusieurs chercheurs qui ont identifié des différences. L'enjeu des définitions pour les CFMS et les IEF y vivant est important pour les politiques et les pratiques puisqu'il y a des implications liées à l'estimation de la taille de la population et à l'identification de ses caractéristiques, ses besoins et ses atouts.

Définir une communauté est difficile, et cela l'est encore plus lorsque la définition est basée sur la langue. Cependant, cette limitation est en partie surmontée en utilisant la variable de première langue officielle parlée, qui est informée par les questions de recensement sur la connaissance des langues officielles, la langue maternelle et la langue parlée le plus souvent à la maison. Mais même en supposant que cette variable puisse être un bon indicateur pour identifier les immigrants devant être considérés comme IEF, d'autres questions sont aussi importantes. Par exemple, une communauté est constituée par quelle configuration géographique? Et au sein de ces configurations géographiques, quel nombre ou pourcentage de francophones serait nécessaire pour désigner une région comme une CFSM? Encore une fois, les définitions varient à travers le pays. Au-delà des considérations des limites géographiques et des seuils statistiques pour une population de langue officielle en situation minoritaire, le fait de définir une communauté doit aussi prendre en considération son contexte historique et culturel. En outre, le bilinguisme peut être considéré comme un facteur important contribuant à la régénération et la vitalité des CFSM.

Arriver à des définitions de CFMS et d'IEF pouvant servir à différentes fins exige la combinaison de plusieurs approches méthodologiques différentes, telles que l'analyse des ensembles de données existantes, de la recherche qualitative et des discussions avec les parties impliquées. Les définitions seront utiles seulement si elles sont largement acceptées par eux. Donc, les définitions proposées devraient être testées avant d'être appliquées, ainsi qu'évaluées par la suite pour être modifiées si nécessaire. Des questions qui pourraient être abordées à ce sujet sont :

- Quelle unité géographique devrait être utilisée pour déterminer les limites (ou les frontières) des CFMS? Est-ce que cette unité devrait différer pour les régions rurales et urbaines?
- Est-ce qu'il y a un nombre ou un pourcentage minimum de personnes d'expression française qui ferait d'une unité géographique une CFMS? Est-ce que le point de référence devrait différer pour les régions urbaines et rurales?
- La première langue officielle parlée est généralement déterminée par une série de questions sur la langue, qui sont d'habitude posées dans le recensement. Lorsque seulement une ou deux questions peuvent être demandées, lesquelles devraient-elles être posées? Y aurait-il des différences de résultats selon les questions demandées?

#### **Présentation par François Hénault, Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (présentation incluse en annexe E)**

Premièrement, M. Hénault a présenté l'ancienne définition d'un immigrant d'expression française, qui était opérationnelle jusqu'en avril 2016, pour ensuite parler de l'ancienne mesure pour définir les résidents permanents d'expression française. Seront considérés comme immigrants d'expression française les résidents permanents déclarant le français comme leur langue maternelle ou les résidents permanents dont le français n'est pas la langue maternelle et déclarant « français seulement » comme langue officielle parlée. M. Hénault a expliqué que l'ancienne définition sous-estimait le vrai nombre d'immigrants d'expression française. Suite à cela, il a présenté la nouvelle mesure qui a été adoptée en février 2016 : les résidents permanents qui déclarent une connaissance du « français seulement », ou les résidents permanents qui déclarent la connaissance du « français et de l'anglais » comme langues officielles, ainsi que le français comme la langue dans laquelle ils sont le plus à l'aise. Avec la nouvelle définition d'IRCC, un immigrant d'expression française est un immigrant dont le français est la première langue officielle canadienne d'usage. En plus de ces nouvelles définitions, il faut également prendre en compte les allophones. M. Hénault a souligné le fait que l'objectif de la nouvelle définition/mesure n'est pas d'augmenter le chiffre des IEF, mais bien de mieux rendre compte de la réalité de l'immigration d'expression française aux niveaux national et régional, notamment en incluant les immigrants bilingues. Enfin, M. Hénault a expliqué qu'IRCC planifie de mettre en œuvre les changements dans le Système mondial de la gestion des cas au moyen de l'ajout de questions obligatoires en lien avec la nouvelle mesure/définition sur tous les programmes de résidence permanente et temporaire d'ici décembre 2016. IRCC utilisera uniquement la nouvelle mesure à partir de janvier 2017. Le Ministère aura alors de nouvelles données à temps pour 2018 (qui seront utilisées dans leur rapport annuel *Faits et chiffres*), année qui correspond à la cible de 4% pour les immigrants économiques d'expression française hors Québec.

### Discussion animée par un modérateur

- Qui compte ou non comme un IEF? Qui en décide?
- Comment cet enjeu se joue-t-il tant sur le plan opérationnel qu'en termes d'expérience identitaire?
- Comment pourrions-nous mieux définir les IEF et les CFSM dans la recherche afin que ces définitions correspondent à des conceptualisations courantes qui puissent être appliquées de façon uniforme dans les études? Comment pouvons-nous encourager une telle cohérence?
- Comment les CFSM décident-elles de l'appartenance, ou non, des IEF à leur communauté?
- Comment les immigrants en arrivent-ils à s'identifier ou non comme un IEF? Quand cet aspect est-il considéré comme un élément central de leur identité?
- Comment les associations communautaires, ethniques ou religieuses se définissent-elles par rapport à « la francophonie minoritaire » ?
- Quelles sont les implications possibles lorsqu'il y a un décalage entre la façon dont les CFSM reconnaissent les individus comme étant des IEF et la façon dont les individus eux-mêmes s'identifient comme IEF? (Notez que cette question ouvre sur le prochain thème concernant les décalages)

Suite aux discussions de table, un représentant de chaque groupe a partagé les points saillants en séance plénière. Voici un résumé des thèmes principaux soulevés :

- L'enjeu de définitions est en partie une question de perception.
- La grande question consiste à définir qui est ou n'est pas francophone (IEF), et à considérer les impacts d'une telle définition.
  - Quels sont les impacts des définitions selon les parties impliquées. Par exemple, les immigrants temporaires, les étudiants internationaux, les réfugiés et les requérants ne sont pas comptés de la même façon que les résidents permanents, ce qui peut affecter leur éligibilité pour certains services. La question du statut légal est donc importante, car cela détermine qui est compté et qui a accès aux services.
  - Comment compter et inclure les francophiles et les familles exogames dans les CFSM ?
  - Les définitions sont importantes pour établir des statistiques qui à leur tour influencent les ressources financières investies dans des programmes. D'autre part, les statistiques sont aussi utilisées pour les programmes et services (leur développement, adaptation, etc.). Des décalages existent parfois entre les définitions, les clients et les programmes offerts. En ce qui a trait aux définitions, les services devraient être plus inclusifs.
  - Les définitions inclusives sont importantes pour des raisons de perception et d'appartenance. Pourquoi s'impliquer si on n'est pas compté ?
  - L'importance de l'auto-identification et le choix personnel d'utiliser le français ont été mentionnés.
  - Il y a aussi eu une discussion par rapport aux impacts potentiels de la nouvelle définition présentée par IRCC selon les parties concernées, tels que les chercheurs et les organismes œuvrant auprès des IEF. Par exemple, un problème discuté était celui

concernant le fait que les organismes desservant les immigrants francophones seront obligés d'adopter la définition d'IRCC malgré leurs points de vue particuliers. On s'est posé la question: est-ce que la définition/mesure est applicable et pertinente pour tous, IRCC et les organismes œuvrant en immigration? Certains étaient également intéressés à connaître l'utilité des nouvelles définitions ; il semblerait qu'elles servent principalement à des objectifs de recherche, mais soient moins utiles pour les organismes et leur besoin de mettre en place des services. Y aurait-il un problème d'alignement entre IRCC et le monde communautaire en ce qui a trait aux définitions?

- Des différences géographiques et culturelles ont été soulevées; en discutant des « CFSM » comme concept ou catégorie, les différences entre communautés francophones ne sont pas prises en considération, comme par exemple les acadiens – et même de quelle partie de l'Acadie?
- L'accès à l'école en français est un droit qui n'est pas garanti pour tout le monde; cependant, l'école est une, sinon la seule institution 'nécessaire', et donc un endroit important pour accueillir les IEF au sein des CFSM.

### Séance 3: Décalages

#### **Présentation par Nathalie Piquemal, Université du Manitoba (cette présentation n'est pas disponible)**

La Professeure Piquemal a expliqué que l'objectif de recherche était d'étudier le rapport entre l'autre et l'hôte, ainsi que l'inclusion des nouveaux arrivants en milieu scolaire francophone minoritaire. Les notions de privilège et de discrimination sont fortement liées à cette étude. Les aspects particuliers de la problématique concernaient : une minorité dans une minorité; la dépossession, la déterritorialisation (DT) et la reterritorialisation (RT); l'exclusion / inclusion, les iniquités et la justice sociale; les défis de l'interculturalisme en contexte canadien; et le rapport Hôte/Autre et les mythes contemporains. La recherche d'un sentiment d'appartenance chez les nouveaux arrivants a également été examinée.

Les objectifs et contexte de la recherche étaient les suivants : étudier l'inclusion des nouveaux arrivants en milieu scolaire francophone minoritaire (profils phénoménologiques); investiguer les vécus et pratiques des enseignants (attitudes et expériences) face aux besoins des nouveaux arrivants; et documenter les vécus des élèves réfugiés dans les écoles (trajectoires d'intégration scolaire). Il a ensuite été démontré que la dépossession sociale, économique, et linguistique sont des caractéristiques des réfugiés francophones au Manitoba, ainsi que les deuils sociaux. Les questions générales de la recherche étaient :

- Dans quelle mesure l'individu ou la famille ont-ils pu développer un sentiment d'appartenance, voire d'attachement à l'environnement social ainsi qu'un sentiment de réussite?
- Quels sont les facteurs qui favorisent ou, le cas échéant, entravent le développement de ce sentiment d'appartenance et d'adaptation en contexte interculturel?

- Quels éléments de sagesse interculturelle favoriseraient l'inclusion équitable des minorités involontaires?

La méthodologie consistait en une approche qualitative dans une perspective phénoménologique. Les entrevues étaient semi-structurées avec une emphase sur les segments narratifs des participants sur leurs expériences pré- et post-migratoires (familles-élèves) et sur les croyances, valeurs et pratiques (enseignants). L'analyse des données s'est déroulée dans deux sphères : la sphère d'adversité (discontinuité culturelle, lien famille-école, communication à l'école) et la sphère de soutien (projet de vie, sentiment d'appartenance et réseaux de solidarité). Il y avait trois approches théoriques différentes selon le groupe étudié. Pour les familles, l'approche était l'hypothèse de la discontinuité culturelle et l'intersectionnalité sous les thèmes de la langue, l'identité, la culture et l'école (Piquemal et Bolivar, 2009). Pour les enseignants, l'approche examinait des facteurs personnels et contextuels ayant un impact sur les attitudes, croyances et pratiques des enseignants face à la diversité (Piquemal, Bolivar, et Bahi, 2009). Pour les élèves, elle s'est focalisée sur les trajectoires d'intégration scolaire des nouveaux arrivants, et notamment par rapport à la résilience et la mobilité sociale de l'enfant (Bahi et Piquemal, 2013).

Il y avait plusieurs pistes de réflexion après l'étude. Parmi celles-ci : la résilience impose de considérer l'enfant immigrant sur un mode d'engagement académique et social, et la résilience mène au succès seulement si les supports de résilience existent. La Professeure Piquemal a aussi expliqué d'autres pistes : rendre chaque éducateur redevable – en ayant la volonté de ne pas accepter un échec scolaire comme étant la faute du milieu de l'enfant; instaurer une culture de collaboration (« ton élève c'est aussi mon élève »); et la mobilisation de ressources humaines dans une structure pédagogique. Pour finir, afin de créer une éthique de l'espace interculturel, Professeure Piquemal a proposé une éthique relationnelle fondée sur la déconstruction de quatre mythes, dont : le mythe du mérite, le mythe de bienfaisance, le mythe de l'innocence, et le mythe de l'égalité (le daltonien) (Piquemal & Keller, 2012; voir aussi Schick et St. Denis, 2003).

#### **Présentation par Aïcha Benimmas, Université de Moncton (présentation incluse en annexe F)**

La Professeure Benimmas a abordé la question de l'immigration d'expression française à partir de ses relations au sein des communautés francophones en situation minoritaire. Faisant état des résultats de ses travaux de recherche, les objectifs étaient de détecter certains décalages entre l'IEF et les CFSM dans le contexte des rapports entre les écoles (personnel enseignant et administratif) et les familles immigrantes de même en ce qui a trait à la perception de la citoyenneté. En utilisant une méthode de recherche qualitative (entrevues semi-dirigées auprès de 6 directions, 7 enseignants, 14 parents), elle a tenté de mieux comprendre quels sont les décalages entre les besoins et les aspirations des deux sphères (parents et acteurs scolaires).

En passant en revue les caractéristiques communes des individus composant « l'immigration d'expression française » (IEF), soit la langue comme dénominateur commun, les marqueurs

identitaires qui en découlent, leurs dynamiques démographiques et la quête de meilleures conditions de vie, Professeure Benimmas a mis en lumière les attentes que les familles immigrantes ont envers l'institution scolaire et les tensions qui peuvent y subsister. Vecteur de francisation, de bilinguisme et d'adaptation au nouvel environnement, l'école est alors perçue comme un moyen d'accéder à la mobilité sociale ainsi qu'à une meilleure compréhension des différences culturelles. Malgré tout, certaines différences, notamment en ce qui a trait aux valeurs transmises et véhiculées (par ex., l'éducation sexuelle en bas âge, beaucoup de liberté, etc.) rend plus difficile la communication entre acteurs scolaires et parents immigrants. Leurs attentes viennent ainsi se heurter à celles du personnel scolaire, ce qui nécessiterait une communication active, une aide soutenue à l'apprentissage, une participation au processus de valorisation de la culture francophone, et avant tout une participation aux rencontres parents-enseignants.

Les résultats démontrent d'abord qu'un décalage subsiste entre les jeunes et leurs parents en ce qui a trait à la conception de la citoyenneté. Pour les jeunes, c'est la communauté qui apparaît comme un moyen d'intégration et le lieu de l'engagement citoyen. Pour les parents, ce sont les aspects juridiques et géographiques qui priment. Plus précisément, ce serait l'appartenance à un cadre juridique régulant les relations entre l'individu et l'État ainsi que le statut égalitaire qui en découlent qui constitueraient le moyen concret de participer activement.

Toutefois, les recherches démontrent qu'il existe plusieurs façons de vivre ces décalages. De ce fait, quatre profils de parents ont été retenus dans le cadre de cette recherche : Comparatif autodéterminé, comparatif équationnel (gains sur le plan démocratique, pertes sur le plan culturel), comparatif différent et comparatif amélioré. De là, on constate que le sentiment d'appartenance se développe de manière différente selon l'expérience des parents : on parle de sentiment d'appartenance affirmé, non exclusif ou encore en évolution.

Concrètement, la présente recherche nous amène à considérer trois sphères de décalages pouvant subsister lorsque l'on s'attarde aux interactions entre IEF et CFSM, et ce, dans le cadre scolaire. D'abord, il existe vraisemblablement un décalage entre la culture familiale et la culture scolaire, que ce soit en termes d'attentes par rapport à l'institution, du type de participation ou encore des valeurs qui y sont véhiculées. Ensuite, un deuxième décalage subsiste lorsque l'on s'attarde à la façon dont les jeunes et les parents imaginent la notion de citoyenneté. Finalement, il en résulte un décalage dans la façon dont se développe leur sentiment d'appartenance. Face à ces défis, le dialogue apparaît comme l'élément clé permettant de surmonter ces divergences et d'effectuer un premier pas vers la cohésion sociale.

#### **Discussion animée par un modérateur**

- Quels sont les décalages entre les besoins et les aspirations de ceux qui sont définis ou identifiés comme des IEF et les besoins et les aspirations des communautés d'accueil, y compris les CFSM?
- Y a-t-il des décalages entre les IEF et CFSM? Les IEF et les CFSM ont-ils des objectifs et des intentions distinctes (par exemple, vouloir appartenir à une CFSM ou non), et si c'est le

- cas, pourquoi?
- Y a-t-il des décalages entre les IEF et la communauté plus large? Sur quoi se basent ces décalages?
  - Y a-t-il des décalages en ce qui concerne les besoins et les aspirations des IEF pour s'identifier, appartenir et participer à plusieurs groupes et communautés simultanément (par ex. les communautés ethnoculturelles, les CFSM, la communauté plus large, etc.)?

Suite aux discussions de table, un représentant de chaque groupe a partagé les points saillants en séance plénière. Voici un résumé des thèmes principaux soulevés :

- Un décalage existe par rapport à l'identité et la définition de l'identité de « communauté francophone minoritaire », surtout entre la définition du gouvernement, celle des communautés elles-mêmes ainsi que celle des individus.
  - La question a été soulevée concernant la façon de définir et parler des francophones et des communautés francophones hors Québec. La notion de « minoritaire » a des connotations parfois négatives (par ex., lien avec des communautés ethniques, effet stigmatisant, etc.). Donc comment présenter ces communautés et comment en parler à des IEF afin de leur expliquer le contexte de ces communautés ? Comment présenter le fait français (minoritaire) canadien à l'étranger? C'est aussi une question de « marketing ».
  - La notion de « francophone » a plusieurs connotations : elle peut être utilisée pour désigner une communauté linguistique, une communauté culturelle, une communauté identitaire, etc. Mais la langue (c.à.d. le français) n'est pas nécessairement le vecteur principal d'intégration des IEF dans les CFSM. Bien que les IEF et les CFSM parlent « français » (mais il faut reconnaître que ce sont des français différents), la notion de « francophone » comporte aussi une dimension culturelle et historique qui est importante ; il faut donc prendre au sérieux l'intégration culturelle des IEF dans les CFSM.
- Il y a un risque d'instrumentalisation des immigrants et des communautés pour atteindre des cibles démographiques ainsi que d'autres objectifs (par ex., services, programmes). Une telle façon de concevoir les IEF comme des « ressources » ou des « matières premières » pourrait vraisemblablement avoir des conséquences sur la façon dont ces derniers s'identifient, sur leur notion de citoyenneté ainsi que d'autres impacts négatifs.
- Il y a une réalité vécue du bilinguisme où les IEF peuvent être perdants en se joignant à une communauté minoritaire ; ceci dépend de la ville/communauté (sa taille, sa localisation géographique) et de l'économie locale (le marché de l'emploi), puisque le français peut être un atout dépendamment du contexte (par exemple, selon que le marché de l'emploi requiert ou non des employés bilingues); néanmoins, les IEF doivent la plupart du temps quand-même devenir bilingues.
- Certains remarquent un décalage en ce qui a trait à la valorisation du français qui, pour les immigrants, ne permet pas à lui seul une intégration au marché du travail. L'unilinguisme francophone serait relégué aux secteurs secondaires du travail. Les causes de ces décalages viendraient du fait que les IEF arrivent au Canada avec l'idée de s'intégrer et de s'identifier à

la société canadienne tout entière; dans ce contexte, le projet d'intégration à la minorité francophone a peu de sens pour eux..

- Plusieurs critiquent fortement le décalage en matière de reconnaissance des acquis, parlant notamment d'une « économie des diplômes » qui serait source de tensions et de frustrations chez les IEF.
- D'autres soulignent un décalage interculturel, notamment dans les écoles où la façon de penser la relation entre enseignants et enseignés au Canada se veut plus horizontale qu'ailleurs. Il peut en résulter des situations problématiques découlant de ce décalage.
- La question de l'inclusion demeure centrale. Dans beaucoup de CFSM, il y a une volonté et un effort de redéfinition de l'identité collective, de ce que constitue « la communauté francophone » en termes d'ouverture à la diversité et l'inclusion. Néanmoins, le problème est que cette « nouvelle communauté » passe par la notion de participation dans la communauté, une participation qui est elle-même définie par certaines valeurs normatives et qui est donc performative. Par exemple, la participation est constituée par certains comportements attendus, que ce soit par rapport à la langue utilisée, à l'identité francophone adoptée, etc. (c.à.d. l'adoption de discours, de notions et d'attitudes assez fixes sur la francophonie). Or ces notions fixes contrastent avec le phénomène de la migration qui lui est marqué par la fluidité. Il s'avère nécessaire de renouveler la compréhension et la conception de ce qu'est la mobilité et l'immigration, notamment ses caractéristiques de fluidité géographique, culturelle et identitaire. Il faudrait aussi reconnaître que les projets migratoires ne sont pas vécus de manière linéaire (du point A au point B), mais sont souvent fragmentés, avec des arrêts de transits, des migrations secondaires, etc. Passer outre ces considérations pourrait compliquer le processus d'intégration et le sentiment d'appartenance des IEF dans les CFSM.
- Il faut tenir compte du rapport entre communauté minoritaire et la majorité, et de l'invisibilité de la communauté francophone au sein de la société canadienne plus large; des tensions existent entre la communauté majoritaire et minoritaire. La CFSM peut servir comme un tremplin vers la communauté canadienne plus large, mais il y a ensuite la question de la rétention des IEF.
  - Dans les CFSM, il peut y avoir un manque d'ouverture envers les francophiles et les familles exogames.
- Dans les CFSM, les organismes traditionnels ont souvent tendance à avoir des attentes envers les IEF pour la vitalité (démographique, identitaire et linguistique) des communautés, ce qui ne reflète pas nécessairement la réalité ou les attentes des IEF.
  - On observe désormais une plus grande diversité d'organismes qui représentent de plus en plus la voix et les points de vue de ces populations immigrantes et la diversité d'expériences qu'elles rassemblent.
  - Un autre décalage subsisterait au sein du milieu associatif en ce qui a trait aux relations de genre et de couple parmi les populations immigrantes, particulièrement dans un contexte d'interprétation de la vie dans la sphère familiale. Il existe des différences entre les organismes et les immigrants eux-mêmes sur les relations de genre. Analyser la question des préjugés s'avère primordial pour pouvoir gérer des crises.

## Séance 4: Le rôle des préjugés et de la discrimination

### Présentation par Amal Madibbo, Université de Calgary (présentation incluse en annexe G)

La présentation de la Professeure Madibbo aborde la question des discriminations linguistiques et raciales dont sont victimes les populations d'immigrants francophones noirs. Dès lors, elle s'interroge quant à la façon dont nous pourrions travailler afin d'aller vers une société plus inclusive où les obstacles à l'intégration seraient supprimés. La méthodologie préconisée fait référence à une analyse de contenu, notamment d'entrevues et de documents officiels.

De prime abord, Professeure Madibbo énonce les trois étapes de l'immigration pour introduire son propos. Elle fait référence à l'établissement, l'adaptation et l'intégration (devenir une partie intégrante de la société d'accueil, un épanouissement, une voie à double sens entre l'immigrant et la société d'accueil). À partir de cette typologie, on peut se demander si les expériences vécues tendent vers la réussite ou l'échec. Pour ce qui est de l'établissement (1<sup>ère</sup> étape), on peut considérer que cela est largement réussi, notamment grâce au service d'accueil et d'installation offerts par des organismes. L'adaptation (2<sup>ème</sup> étape), quant à elle, serait réussie pour certains (immigrants européens). Pour les immigrants issus des communautés racialisées, le tout est plus problématique : barrières (non-reconnaissance des acquis et des qualifications) et discriminations (linguistiques, culturelles) sont bien présentes. Finalement, l'intégration représente l'étape la plus problématique. Globalement, il s'agit d'un échec. Pour les immigrants du Moyen-Orient et d'Afrique, l'intégration économique ne serait possible que dans le secteur privé et de véritables barrières subsistent quant à leur intégration sociale et identitaire. Afin d'illustrer son propos, Professeure Madibbo se réfère à l'exemple de la communauté haïtienne de Montréal, plus ancienne collectivité racialisée du Québec, pour qui l'intégration économique ne se fait pas sans heurt, et ce, sans égard à la génération (par. ex. taux de chômage deux fois plus élevé que chez les autres Québécois, 15,9% vs. 8,2%).

Pourquoi ces discriminations persistent-elles ? La réponse résiderait dans la reproduction des idéologies raciales et des préjugés qu'elles sous-tendent, et ce, malgré le degré d'adaptation et les compétences linguistiques des individus issus des minorités visibles ou racialisées. Comment peut-on travailler à éliminer ces obstacles pour une société plus inclusive ? Il faudrait d'abord tenter de recréer des imaginaires collectifs plus inclusifs, incluant les nouveaux arrivants, ceux présents depuis longtemps et la diversité d'expériences qu'ils représentent. Il faudrait également travailler à améliorer le processus de reconnaissance des acquis et des compétences linguistiques de façon à permettre une meilleure intégration et combattre les préjugés.

### Présentation par Marianne Jacquet, Université Simon Fraser (aucune présentation de disponible)

La Professeure Jacquet a partagé un nombre de remarques générales sur la question des définitions dont on oublie trop souvent l'importance. Elle s'attarde à la question des préjugés, mais surtout sur

la dimension cognitive pouvant conduire à des pratiques de discrimination directes ou indirectes. De l'ordre des perceptions, les préjugés sont parfois difficiles à cerner pour le chercheur. Les préjugés sont définis par l'expérience, ce qui les rend subjectifs, mais ses effets délétères chez les individus qui les vivent ne s'effacent pas pour autant.

Toujours dans cette optique de définition, certains bémols subsistent. Comment définir les immigrants d'expression française en situation de discrimination ? Il faut prendre en compte la variété des situations (variant selon l'âge, l'appartenance culturelle, etc.). Les immigrants noirs de Colombie-Britannique, de par la complexité de leur minorisation, peut faire cas de figure. Ces derniers sont triplement minorisés : Ils sont immigrants au Canada, ils y sont francophones et ils sont membres de minorités visibles. Leur intégration se veut plus difficile, mais varie en fonction de la complexité des catégories d'immigration. Plus largement, la communauté subsaharienne de Colombie-Britannique est très minorisée de par sa faible démographie. Fragilisée au départ, les communautés africaines se sont toutefois mobilisées, ont développé un leadership et se sont dotées d'une vaste gamme d'organismes communautaires.

Une telle démarche ne se fait pas sans défi. Le système scolaire, lieu par excellence d'insertion sociale dans la société d'accueil, doit davantage considérer les parcours des jeunes dans la mesure où la qualité de l'éducation déterminera le degré d'intégration et de réussite.

Les résultats des recherches de Professeure Jacquet nous amènent à considérer l'importance de travailler « avec » plutôt que « sur » les communautés ayant vécu la discrimination. On s'intéresse particulièrement à la question de l'intégration. Celle-ci se fait à trois niveaux. D'abord, la dimension culturelle nous amène à prendre en compte le décalage pouvant être lié au système d'éducation continu au Canada, une source de problème pour certaines catégories d'immigrants. Cela est incarné par le système de classement basé sur l'âge plutôt que le niveau. Ensuite, la dimension culturelle nous amène à reconnaître que les normes de fonctionnement diffèrent, notamment en ce qui a trait à la participation et au type de rapport (horizontal et vertical), tant pour les jeunes que les parents. Il s'agit ici de reconnaître la nécessité de surmonter les préjugés et l'incompréhension. Finalement, la dimension sociale fait référence aux difficultés d'établir des liens entre les nouveaux arrivants et leurs pairs canadiens.

Face à ces défis, que doit-on faire ? Le rôle des organismes est central. Ces derniers se doivent de mettre en place une politique améliorée de reconnaissance. Dans les écoles, il s'avère nécessaire d'inclure la question de la diversité, tant dans les curriculums que dans les politiques institutionnelles. Une meilleure formation des acteurs scolaires constituerait un pas dans la bonne direction.

#### **Discussion animée par un modérateur**

- Quels sont les défis auxquels sont confrontés les IEF en termes de préjugés et de discrimination sur la base de la race et de l'origine ethnique, la religion, le sexe, la langue, et / ou d'autres marqueurs d'identité, et leurs intersections?

- Quelle est leur expérience à ce sujet au sein des CFMS?
- Quelle est leur expérience à ce sujet au sein de la société en général?
- Comment les organismes font face à ces biais, tant au sein de leur propre organisation ainsi que dans la société? Quels types de supports et de services sont fournis? Comment peuvent-ils travailler à éliminer les formes institutionnelles de discrimination et de racisme?
- Comment pouvons-nous travailler à une société plus inclusive et à éliminer les facteurs de discrimination?

Suite aux discussions ayant lieu à chacune des quatre tables, un représentant de chaque groupe a partagé les points saillants en séance plénière. Voici un résumé des thèmes principaux soulevés :

- La clé se trouve dans les échanges interculturels, antiracistes et intersectionnels, en d'autres mots, par la reconnaissance des diversités linguistiques, ethniques et de genre. Les intersections de ces identités représentent autant de différences que les gens ne conçoivent pas.
  - Pour permettre ce type d'échanges il faut passer par une formation, surtout des intervenants de manière à ce qu'ils aient une meilleure compréhension des cultures des nouveaux arrivants, facilitant ainsi leur travail. Cela passe également par la formation des immigrants de manière à ce qu'ils aient une meilleure compréhension des décalages entre leur culture et celle de la société d'accueil. Autrement dit, l'information et la formation sont des outils pour améliorer ces échanges interculturels.
  - Il faut également permettre une reconnaissance de la diversité, notamment considérer le rôle des curriculums dans les écoles et pour les élèves. Il s'avère nécessaire d'intégrer les notions et les enjeux de la diversité culturelle. À cet égard, il ne faut pas oublier que l'intégration est avant tout un processus de réciprocité entre les nouveaux arrivants et la société d'accueil.
- Il a été mentionné que les préjugés peuvent provenir du fait que les institutions sont basées ou promeuvent des notions de « francophone » plus fixes, alors que les identités sont hybrides. Il faut souligner que les préjugés progressent d'un point de vue générationnel. Les jeunes générations sont plus ouvertes aux identités plurielles et à la diversité. À cet égard, il est primordial d'aller au-delà du « regard daltonien » et de reconnaître les biais implicites. Ce n'est pas la différence qui pose problème, mais bien le sens qu'on lui donne. Nous pouvons nous permettre d'être optimiste pour l'avenir et espérer une normalisation des différences intersectionnelles.
- Pour ce qui est de la question des écoles, les élèves issus des minorités visibles sont plus discriminés et ont plus de difficultés liées à l'intégration. L'organisation d'activités parascolaires (notamment les sports et programmes récréatifs) pour pallier au problème est nécessaire.
- Quant au secteur de la recherche, on constate que plus d'études menées sur la problématique des barrières et discriminations raciales seraient utiles pour informer le processus décisionnel. La recherche action se veut un vecteur important pour contrer les préjugés et comportements discriminatoires et pourrait être adoptée pour travailler avec les communautés sur ces enjeux.

- Enjeux en lien avec la conceptualisation des notions de race et de discrimination :
  - La question du vocabulaire est centrale. À cet égard, l'utilisation des termes de « minorité racialisée » ou « racisée » apparaît plus appropriée que celui de « minorité raciale ». Cela s'explique par le fait que la race n'existe pas d'un point de vue biologique et qu'il s'agit d'une construction sociale utilisée pour agir de manière discriminatoire.
  - La question a été posée : Qu'est-ce que le racisme ? C'est une idéologie qui informe des pratiques discriminatoires. Cela passe par l'action, elle-même posée de façon à empêcher l'accès à certaines ressources. Pour lutter contre le racisme, il faut passer par l'éducation, par la transmission d'imaginaires collectifs inclusifs; tandis que pour lutter contre la discrimination, la sphère juridique constitue l'outil premier.
- Besoin de contextualiser les enjeux en lien avec la discrimination :
  - Il a été souligné que les préjugés et autres phénomènes de discrimination ne sont pas uniques aux communautés francophones en milieu minoritaire. La discrimination est une caractéristique des CFSM, mais elle est aussi un problème dans la société majoritaire. La communauté d'accueil n'est pas seulement la CFSM, mais aussi la communauté majoritaire.
  - Il est nécessaire de considérer la complexité de l'environnement plus large dans lequel s'inscrivent ces processus. Par exemple, la discrimination existe dans les écoles, sur le marché de l'emploi et du logement, etc. C'est une situation qui, à plusieurs égards, va au-delà des CFSM. De plus, les formes de discrimination peuvent être différentes selon l'espace (ex. écoles, logement, emploi, etc.).
  - Les CFSM sont souvent discutées de façon homogène, mais elles ont une grande diversité géographique et régionale. Il faut considérer les différences en fonction des échelles géographiques; certains problèmes systématiques existent à travers le pays, alors que d'autres varient selon les provinces, les régions, les villes ou même au niveau des quartiers. De même, les contextes historiques (création d'une nouvelle minorité au sein d'une minorité qui a elle-même connu des luttes) sont importants pour comprendre les phénomènes en lien avec la discrimination. Autrement dit les processus de minorisation sont contextuels.
  - Il faut également éviter d'amalgamer l'ensemble des communautés immigrantes. Ces dernières contiennent une diversité d'expériences pouvant parfois résulter en des tensions; elles sont hétérogènes et il faut aussi en parler.
  - Finalement, il est nécessaire de mieux étudier les pratiques prometteuses et exemplaires que l'on pourrait traduire dans d'autres contextes.

### **Séance 5 : Optimiser la recherche et prochaines étapes**

Cette séance ne comportait pas de présentations formelles, ni de discussions aux tables individuelles. Une séance en plénière a eu lieu pour encourager une discussion approfondie avec tous les participant(e)s en fin de journée. Chaque question de discussion a été abordée en profondeur à tour de rôle.

## Résumé de discussion plénière animée par les co-animatrices

1) Quelles nouvelles recherches sont nécessaires pour répondre aux changements récents et à venir dans la politique d'immigration, particulièrement en ce qui a trait aux immigrants en situation minoritaire et aux communautés de langue française en situation minoritaire?

- Tout d'abord, les participants ont demandé à la Professeure Huot quels étaient les résultats à ce sujet découlant de la synthèse de la littérature préparée par son équipe, à quoi elle a répondu comme suit :
  - Il est difficile de recenser toutes les études sur un sujet en particulier parce que les catégories sont questionnées et ne sont pas nécessairement interprétées de la même façon par tous les chercheurs. C'est la raison pour laquelle la recherche par mots-clés est difficile et peut être limitée dans ses résultats.
- Parmi les enjeux sur lesquels il y aurait besoin de plus de recherche, les suivants ont été mentionnés :
  - Des études sur les pratiques prometteuses/exemplaires sont nécessaires. Deux initiatives qui peuvent être mentionnées comme exemples sont la Semaine nationale de l'immigration francophone et les Réseaux en immigration francophone (RIF). Donc un certain travail se fait déjà depuis quatre ans (pour ce qui est de la semaine nationale) et depuis 2003-jusqu'à présent (pour les RIF), mais quel est leur impact?
  - Besoin de plus d'études par rapport aux aînés francophones : Une attention pourrait être portée aux personnes âgées immigrantes arrivant au pays pour se réunir avec leurs familles. Ces personnes ont déjà acquis beaucoup d'expériences de vie et leurs valeurs sont profondément ancrées en elles. Quelles sont les embûches auxquelles elles font face dans le cours de leur adaptation et intégration dans la société d'accueil?
  - On doit renouveler notre regard sur les enjeux touchant l'IEF, encore centré aujourd'hui sur les principes (ou modèle) du continuum allant de l'attraction à la rétention. On doit s'interroger sur la façon d'améliorer et d'élargir nos connaissances (donc s'écarter du modèle de l'attraction à la rétention pour adopter d'autres modèles ou approches pour étudier ces questions).
  - Plus généralement, un domaine moins étudié est celui de la rétention. Entre autres, il y aurait besoin de définir la rétention. Il faudrait donc des études sur la rétention (ceux qui ont quitté la ville/communauté) des immigrants francophones et aussi sur l'intégration civique et politique de ces derniers.
- Depuis l'augmentation de l'immigration africaine (francophones minoritaires), il serait intéressant de voir l'évolution des discussions et des opinions à leur égard. Les gens sont-ils plus aptes à en parler ouvertement et sans tabou, ou au contraire se sentent-ils mal à l'aise d'en discuter ?
  - Plus largement, il y a besoin de parler de la discrimination des immigrants noirs de l'Afrique sub-saharienne.
- Il faut aussi prendre en considération la position épistémologique des chercheurs à ce sujet – qui sont-ils? (ex. membre des communautés immigrantes? De souche? Etc.).
  - Des recherches devraient être menées afin d'élucider la différence entre l'efficacité

d'une étude conduite par un chercheur francophone ne faisant pas partie de la communauté étudiée ou par un chercheur faisant partie de cette même minorité.

- Des études comparatives devraient être entreprises afin de concevoir le rôle des RIF dans le contexte différent selon les régions (accueil, pratiques, expériences, communauté d'accueil, rétention).
- En ce qui concerne la gouvernance dans le domaine de l'immigration, il serait pertinent d'étudier l'impact des nouvelles politiques d'immigration sur les minorités visibles francophones (ce commentaire nous a permis d'enchaîner avec la question suivante).

2) Comment pouvons-nous mieux étudier les processus (par ex., des initiatives comme Entrée Express) qui sont souvent en mouvement?

- On doit examiner davantage la façon dont les questions d'immigration plus générales peuvent s'articuler aux questions des CFSM, notamment en raison des conséquences directes et indirectes que des politiques plus larges entraînent pour les CFSM.
  - Dans une certaine mesure, les modes de production et de diffusion des connaissances doivent être étudiés. Par exemple, c'est ce qui se fait dans le domaine de la sociologie des connaissances. Il pourrait être utile de s'en inspirer pour mieux comprendre l'évolution de la recherche sur les IEF dans les CFSM.
  - Dans cet ordre de choses, l'idée du besoin de changer de regard/d'un nouveau regard sur l'IEF – et de s'éloigner du continuum « attraction, accueil, rétention » - est à nouveau soulevé.
  - Comment les thématiques sont investies? Quels sont les liens entre les thématiques, par exemple entre celle concernant les communautés majoritaires et celles des communautés minoritaires?
  - Quelles sont les relations entre le monde de la recherche et le monde politique? Quels sont les impacts de la recherche? Quels sont les impacts des pratiques? Et des politiques?
- Quel a été l'impact de l'Entrée Express pour les CLOSM?
  - Selon les représentants d'IRCC, il est difficile d'étudier le processus de l'initiative d'Entrée Express, alors qu'il est encore en mouvement, en évolution. Il est trop tôt pour se pencher sur la question. Nous pouvons espérer que dans environ 5 ans nous allons pouvoir en tirer des conclusions.
  - Cependant, les tendances de fond au sein des politiques changeantes peuvent être examinées. Il est déjà possible d'affirmer que d'ici quelques mois une priorité pour les communautés francophones sera accordée sous cette initiative et que la tendance à favoriser l'immigration économique a légèrement baissé.
  - Il serait important d'évaluer l'impact sur le marché de l'emploi, l'impact social et l'impact sur les CLOSM plus généralement. Est-ce que l'Entrée Express aura un effet positif sur l'IEF?
  - Plus généralement, il y a un besoin d'évaluer les prises de décisions politiques, les programmes et la migration elle-même.

- Des études comparatives entre les immigrants d'expression française et les immigrants d'expression anglaise hors Québec pourraient révéler des différences significatives.
- La question de la participation civique et citoyenne des IEF a été soulevée.

3) Comment les chercheurs peuvent-ils maximiser la participation des immigrants et des organismes communautaires dans leurs projets de recherche?

- Certains participants aimeraient que leurs recherches aient un impact dans le futur, qu'elles soient utilisées ; souvent les résultats des études ne sont pas évidents pour eux. A quoi cela sert de faire des recherches si les résultats n'ont pas un impact? Y a-t-il des résultats qui ont été appliqués?
- Il y a aussi un besoin de faire connaître les recherches existantes et donc de poursuivre l'effort du projet de synthèse des recherches existantes présenté plus tôt durant cette rencontre.
  - De même, il est primordial de donner une voix aux IEF en faisant connaître les recherches à ces mêmes participants ainsi que de retourner aux organismes pour leur faire part des résultats obtenus.
  - Dans cet effort, il faut souligner le travail de diffusion de Voies vers la prospérité des travaux des chercheurs à travers leur portail, leur bulletin bimensuel, la bibliothèque virtuelle des thèses. Une mise à jour serait cependant nécessaire.
- Il faut plus de recherches collaboratives avec les communautés
  - Des subventions de partenariat du CRSH – qui ont remplacé l'ARUC (alliance de recherche université-communauté) – pourraient aussi servir à développer des projets de partenariat avec les communautés.
  - Avant toute chose nous devons prendre contact avec les organisations communautaires qui ont suffisamment de connaissances sur les besoins nécessaires des immigrants minoritaires francophones. Ils pourront nous guider pour des recherches pragmatiques qui vont leur servir, avec des solutions concrètes à des problématiques concrètes. Les chercheurs doivent s'efforcer d'offrir des résultats accessibles aux IEF et CFSM.
  - Il faudrait faire de la recherche avec les IEF et les communautés, faire des recherches action sur des problèmes spécifiques sur le terrain, développer autant des projets que des solutions ensemble.
  - Les chercheurs qui siègent sur des organismes comme les PLI, les RIF sont au courant de ce qui se passe dans les communautés et sont bien positionnés pour entreprendre ce type de recherche.
  - Les recherches sur les africains devraient être menées par des chercheurs africains eux-mêmes. Cela permettra une plus grande confiance, ouverture et participation des immigrants.

4) Comment pouvons-nous promouvoir des recherches dans ce champ qui répondent aux besoins du gouvernement, des chercheurs, des fournisseurs de services et des nouveaux arrivants – quelles stratégies de collaboration seraient les plus utiles?

- Il ne faut pas oublier les recherches fondamentales, en plus de faire des recherches action et/ou collaboratives. De telles recherches peuvent aussi servir aux gouvernements, aux organismes, etc.
- Est-ce que les recherches peuvent avoir des impacts contradictoires?
  - Les besoins des parties prenantes ne doivent pas être identiques, mais doivent être complémentaires – entre chercheurs, politiques, services.
  - Des rencontres entre les agents du gouvernement et des chercheurs favorisent une compréhension mutuelle des idées de chaque partie et une complémentarité au niveau des objectifs respectifs visés.
- S’inspirant de la présentation de la Professeure Madibbo et de son appel à des nouveaux imaginaires collectifs, il faudrait réfléchir à des concepts en communs qui soient utiles (par ex., la communauté francophone, la francophonie, la diversité francophone, etc.), des définitions, des méthodologies (par ex., projets collaboratifs, recherche action, etc.) qui nous permettraient de s’imaginer autrement.
- Il serait utile d’organiser des tables rondes sur les IEF par l’intermédiaire du comité permanent sur l’immigration francophone de VVP pourrait jouer un rôle pour promouvoir des collaborations.
- Le travail en silos est un défi que doivent surmonter les chercheurs. Ceux-ci doivent se faire connaître par les organismes communautaires. Des organismes comme la FCFA peuvent appuyer leur travail en écrivant des lettres par exemple.
- Les chercheurs peuvent se pencher sur des études faites auprès des services donnés aux immigrants par les organismes communautaires.
  - Néanmoins, dans ce cas-ci une certaine distance critique doit être maintenue entre chercheurs et l’organisme lui-même. De plus, les résultats obtenus avec une coopération rapprochée avec les organismes peut biaiser les résultats par le fait que ce sont seulement les « bons » immigrants qui ont accès aux services. L’étude risque alors de ne pas tenir compte des immigrants ne passant pas par les organismes.
- Il y a aussi la question de la subjectivité des chercheurs, surtout dans les méthodologies qualitatives. Un débat s’est tenu sur la question de l’ « objectivité » de différents types de méthodologies, soulignant que le quantitatif n’est pas nécessairement plus objectif.
- La question des partenariats touchant la dimension collaborative entre chercheurs universitaires, communautés et gouvernement (par exemple à travers les RIF) a été soulevé à nouveau. Certains travaillent déjà ensemble, mais la poursuite de cette collaboration n’est pas garantie. Il faudrait mettre en place des stratégies pour en assurer la continuation.
  - Les dynamiques au sein des études entre les chercheurs, le gouvernement et les intervenants communautaires ne sont pas toujours faciles, car le gouvernement ne peut pas appuyer tous les projets.
- Certaines communautés ne sont pas étudiées. Comment faire de la collecte de données dans les endroits où il n’y a pas d’université et donc où les chercheurs ne sont pas présents? Ces endroits sont largement négligés et une coopération avec les organismes est encore plus difficile, car ils sont peu nombreux et peu organisés.

5) Comment pouvons-nous disséminer les résultats des recherches scientifiques de façon à ce qu'ils aient le plus d'impact possible en dehors du champ académique?

- L'enjeu de la dissémination des recherches a été discuté.
- Il faut tenir compte des structures universitaires et des attentes auxquelles font face les chercheurs universitaires, selon leurs institutions, leurs départements, leurs disciplines, etc. pour leur promotion par exemple.
- Il serait utile de mettre en place des mécanismes pour inciter la dissémination des recherches/résultats.
- Il manque d'incitation financière encourageant les chercheurs à faire parvenir leur recherche au gouvernement.
- Il faudrait plus de recherche participative et ensuite publier des articles de recherche mais aussi disséminer et vulgariser les résultats de manière plus accessible.
  - Il est possible d'impliquer les participants dans la dissémination. La recherche participative permet d'utiliser divers modes de dissémination.
- Les chercheurs sont déjà très impliqués et sont actifs. Ils font de la dissémination de diverses façons, mais comment faire pour que leurs recherches puissent être prises en considération par ceux qui œuvrent dans le domaine de l'immigration plus large ?
  - La FCFA offre un portail web sur les recherches en IEF.
  - Il faut transmettre les résultats des chercheurs afin de diffuser des connaissances à l'extérieur des milieux académiques. Les chercheurs sont très impliqués, mais malheureusement ils ne sont pas toujours reconnus. Faire connaître les résultats obtenus aux participants et organismes communautaires s'avérerait profitable.
  - Le bulletin des VVP est excellent.
  - La publication de recherches scientifiques quantitatives publiées dans des revues ou journaux de 1 ou 2 pages afin de faire la promotion des résultats accessibles à tous (pour les gouvernements et pour les communautés).
- Difficulté d'identifier les chercheurs (quelles villes et institutions) et de savoir qui fait quoi ? La mise à jour d'une telle liste serait aussi difficile, surtout pour les étudiants aux cycles supérieurs qui souvent ne sont pas inclus sur des sites web de leurs départements

### **Conclusion**

Les co-animatrices indiquent qu'un suivi sera envoyé avec un questionnaire d'évaluation pour la rencontre. Le but de cette évaluation est non seulement d'obtenir une rétroaction de la présente rencontre, mais aussi des suggestions par rapport aux rencontres futures potentielles, incluant des thèmes de discussion possibles, ainsi que des suggestions pour améliorer le format d'une telle journée.

Nicolas Garant d'IRCC a ensuite présenté quelques mots en guise de conclusion et a remercié les organisatrices ainsi que les participant(e)s de la rencontre de recherche. Les co-animatrices ont également remercié tous les participants pour leurs contributions aux discussions riches et fructueuses au cours de la journée.

## Annexe A - Liste des personnes inscrites à l'atelier

Nom	Affiliation	Courriel
Ibrahim Akoubaker	Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada	Ibrahim.Aboubaker@cic.gc.ca
Aïcha Benimmas	Université de Moncton	Aicha.benimmas@umoncton.ca
Yasmina Boubezari-Kotevski	Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA)	y.kotevski@fcfa.ca
Bruno Dupeyron	Université de Regina	bruno.dupeyron@uregina.ca
Diane Farmer	Université de Toronto	diane.farmer@utoronto.ca
Aude-Claire Fourot	Université Simon Fraser	afourot@sfu.ca
Nicolas Garant	Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada	Nicolas.Garant@cic.gc.ca
François Hénault	Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada	Francois.Henault@cic.gc.ca
Amélie Hien	Université Laurentienne	ahien@laurentienne.ca
René Houle	Statistique Canada	rene.houle@canada.ca
Suzanne Huot	Université de Western Ontario	shuot2@uwo.ca
Alexandre Jacques	Patrimoine canadien	alexandre.jacques@canada.ca

Marianne Jacquet	Université Simon Fraser	mjacquet@sfu.ca
Johanne Jean-Pierre	Université Dalhousie	jonathj@mcmaster.ca
Aurélie Lacassagne	Université Laurentienne	alacassagne@laurentian.ca
Irving Lewis	Réseau de développement économique et d'employabilité	irving.lewis@rdee.ca
Amal Madibbo	Université de Calgary	amadibbo@ucalgary.ca
Josée Makropoulos	Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada	Josee.Makropoulos@cic.gc.ca
David MacGregor	Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada	David.MacGregor@cic.gc.ca
Justine Mallou	Université Simon Fraser	justine.mallou@sfu.ca
Gertrude Mianda	Université York	mianda@glendon.yorku.ca
Carole Perrault	Association des collèges et des universités de la francophonie canadienne	cperreault@acufc.ca
Nathalie Piquemal	Université du Manitoba	Nathalie.Piquemal@umanitoba.ca
Yollande Dweme Pitta	Université de Toronto	Yollande.dwemembukunypitta@mail.utoronto.ca
Cynthia Ralickas	Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada	Cynthia.Ralickas@cic.gc.ca
Leyla Sall	Université de Moncton	leyla.sall@umoncton.ca
Luisa Veronis	Université d'Ottawa	lveronis@uottawa.ca

Jean Viel

Immigration, Réfugiés et  
Citoyenneté Canada

jean.viel@cic.gc.ca

Isabelle Violette

Université de Moncton

isabelle.violette@umoncton.ca

---

**Annexe B - Formulaires d'inscription**  
**Rencontre de recherche sur l'immigration d'expression française dans les communautés francophones en situation minoritaire (CFSM) du Canada**  
Hôtel Westin, Ottawa, mercredi 30 novembre, 2016

**Formulaire d'inscription**

**Coordonnées :**

Nom	Aïcha Benimmas
Courriel	Aicha.benimmas@umoncton.ca
Téléphone	(506)858-4340
Site web	<a href="http://professeure.umoncton.ca/umcm-benimmas_aicha/">http://professeure.umoncton.ca/umcm-benimmas_aicha/</a>
Adresse	18, rue Antonine Maillet, Faculté des sciences de l'éducation, Université de Moncton, Moncton (NB) E1A3E9

**Biographie et situation actuelle :**

Affiliation institutionnel et poste actuel	Université de Moncton, Faculté des sciences de l'éducation, Professeure agrégée, codirectrice du CRDE
Discipline	
Note biographique (100 mots maximum):	
<p>Aïcha Benimmas, Ph.D, est professeure agrégée à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Moncton. Elle détient un doctorat en géographie (2000) et une maîtrise en didactique (1995) de l'Université Laval. Ses recherches et enseignements portent sur l'intégration des élèves immigrants à l'école francophone en milieu minoritaire, la didactique de l'histoire et la didactique de la géographie. Elle étudie entre autres, l'intégration scolaire et sociale des élèves immigrants, la participation citoyenne des jeunes, le partenariat école-associations multiculturelles, le raisonnement géographique, l'intégration des technologies géographiques et l'enseignement de l'histoire.</p>	

**Domaines de recherche et expertise :**

<b>Énumérer jusqu'à 5 domaines d'expertise en relation aux CFSM et les IEF :</b>
La participation citoyenne des immigrants en milieu francophone minoritaire
Le sentiment d'appartenance chez les immigrants en milieu francophone minoritaire
Le partenariat école-associations multiculturelles au Nouveau-Brunswick
La relation école-familles immigrées en milieu francophone minoritaire
La didactique de l'histoire et de la géographie

**Énumérer jusqu'à 5 publications pertinentes en lien avec l'IEF dans les CFSM :**

Benimmas, A., Kamano, L. and Boutouchent, F. (sous press). The Relationship between School and Immigrant Families in French-language Minority Communities in Moncton, New Brunswick: Parents' Perceptions of their Children's Integration. In Tibe Bonifacio, G. and Drolet, J. (eds.). *Immigration and the Small City: Canadian Experiences and Perspectives*. Springer, 32 pages.

Kamano, L. et Benimmas, A. (sous press). L'ethnoculturel et les enjeux de la pratique pédagogique à l'école francophone minoritaire du Nouveau-Brunswick. *Revue des minorités linguistiques*. 23 pages.

Benimmas, A. et Kasparian, S. (2014). Le concept de citoyenneté chez des immigrants et des membres de la société d'accueil en milieu minoritaire francophone : une analyse lexicale. *Revue de l'Université de Moncton*, 26 pages.

Benimmas, A., Boutouchent, F. et Kamano, L., Bourque, J. (2014). Le sentiment d'appartenance chez les parents d'élèves immigrants francophones du Nouveau-Brunswick. *Revue Canadian Ethnic Studies*, 41(1): 87-119.

Benimmas, A., Bourque, J. et Poirier, S. (2014). La perception de la citoyenneté chez les jeunes immigrants et leurs parents en milieu acadien du Nouveau-Brunswick. In A. Pilote (éd.). *Francophones et citoyens du monde : identités, éducation et engagement* (pp.65-84). Presses de l'Université Laval.

Carlson Berg, L. et Benimmas, A. (2014). Enjeux d'inclusion et d'identité ethnoculturelle : une comparaison des perspectives de futurs maîtres en situation linguistique minoritaire (pp. 63-93). In Carlson Berg, L. (2014). *La francophonie canadienne dans toutes ses couleurs et l'inclusion scolaire*. Québec : Presses de l'Université Laval.

Quelle est votre approche méthodologique principale (sélectionner une) :

Qualitative

Quantitative

Méthodes mixtes

**Rencontre de recherche sur l'immigration d'expression française dans les communautés francophones en situation minoritaire (CFSM) du Canada**  
Hôtel Westin, Ottawa, mercredi 30 novembre, 2016

**Formulaire d'inscription**

**Coordonnées :**

Nom	Bruno Dupeyron
Courriel	bruno.dupeyron@uregina.ca
Téléphone	306-596-7853 (mobile)
Site web	<a href="http://uregina.ca/~dupeyro/">http://uregina.ca/~dupeyro/</a>
Adresse	110-2 Research Drive, Innovation Place Regina SK, Canada, S4S 7H1

**Biographie et situation actuelle :**

Affiliation institutionnel et poste actuel	- Professeur agrégé, Ecole de politiques publiques Johnson-Shoyama, Campus de l'Université de Regina - Chargé de projet, Centre canadien de recherche sur les francophonies en milieu minoritaire (CRFM), La Cité universitaire francophone
Discipline	Politiques publiques, administration publique
Note biographique (100 mots maximum):  Les axes de recherche principaux de Bruno Dupeyron portent sur les questions frontalières et migratoires, en utilisant les perspectives de la sociologie politiques et des études comparées. Ses recherches actuelles couvrent trois champs : (1) les transformations de la gouvernance transfrontalière en Amérique du Nord et en Europe, (2) la régulation de la mobilité et de la sécurité en Amérique du Nord, et (3) l'inclusion et la diversité dans les communautés francophones en situation minoritaire.	

**Domaines de recherche et expertise :**

<b>Énumérer jusqu'à 5 domaines d'expertise en relation aux CFSM et les IEF :</b>
Approche comparative des questions d'inclusion et de diversité dans les CFSM
Diversité et citoyenneté
Les conditions et effets de la régulation de la mobilité et de la sécurité

**Énumérer jusqu'à 5 publications pertinentes en lien avec l'IEF dans les CFSM :**

En projet, numéro thématique de *Minorités linguistiques et société / Linguistic Minorities and Society* ayant pour titre provisoire : "L'Ouest canadien au prisme des Amériques : relations, pratiques et représentations de l'inclusion dans les communautés francophones en situation minoritaire."

Dupeyron, Bruno. 2016. "Le patron gardera votre passeport' : sur le contrôle néolibéral de travailleurs migrants temporaires." *Aldea Mundo* No. 41, año 20 (enero-junio).

Dupeyron, Bruno. 2011. "Être citoyen et rester étranger : la double citoyenneté au Canada et en France", In *La communauté politique en question. Regards croisés sur l'immigration, la citoyenneté, la diversité et le pouvoir*, coord. par Micheline Labelle, Jocelyne Couture et Frank Remiggi, 303-323. Montréal : Presses de l'Université du Québec.

Quelle est votre approche méthodologique principale (sélectionner une) :

Qualitative

Quantitative

Méthodes mixtes

**Rencontre de recherche sur l'immigration d'expression française dans les communautés francophones en situation minoritaire (CFSM) du Canada**  
Hôtel Westin, Ottawa, mercredi 30 novembre, 2016

**Formulaire d'inscription**

**Coordonnées :**

Nom	Diane Farmer
Courriel	diane.farmer@utoronto.ca
Téléphone	1-416-978-1978
Site web	<a href="http://www.oise.utoronto.ca/crefo">www.oise.utoronto.ca/crefo</a>
Adresse	Centre de recherches en éducation franco-ontarienne (CRÉFO) de l'IEPO Ontario Institute for Studies in Education University of Toronto 252 Bloor Street West Toronto, Ontario, M5S 1V6

**Biographie et situation actuelle :**

Affiliation institutionnelle et poste actuel	Professeure agrégée Département de la Justice sociale en éducation et Centre de recherches en éducation franco-ontarienne OISE of the University of Toronto
Discipline	Sociologie
Note biographique (100 mots maximum):  Diane Farmer est sociologue et spécialiste des domaines de l'éducation, de l'enfance et de l'étude des francophonies minoritaires au Canada. Ses recherches portent sur l'expérience scolaire des jeunes en Ontario, la migration et les nouvelles formes de mobilité en contexte éducatif francophone, et sur les représentations de l'enfance au Canada. Elle s'intéresse en particulier au regard que posent les jeunes sur leur cheminement de vie et la construction de liens sociaux dans un monde aujourd'hui mondialisé. Elle privilégie les approches réflexives et artistiques de recherche qui visent une transformation de soi en tant que participants et un changement de société.	

**Domaines de recherche et expertise :**

<b>Énumérer jusqu'à 5 domaines d'expertise en relation aux CFSM et les IEF :</b>
Éducation : construction de l'élève migrant, politiques éducatives, relations écoles-familles migrantes
Francophonie minoritaire et immigration : tableaux synthèses des politiques et états des lieux dans la recherche
Méthodologies : ethnographies scolaires, études de cas, approches visuelles réflexives et biographie d'enfants

<b>Énumérer jusqu'à 5 publications pertinentes en lien avec l'IEF dans les CFSM :</b>
Farmer, D. (2016). Migrations et « nouvelles mobilités » : regards d'élèves et d'enseignants dans une école de langue française en Ontario (Canada). <i>Alterstice</i> , 6(1), 105-120.
Farmer, Diane (2015) Children and Youth's Mobile Journeys: Making Sense and Connections within Global Contexts. In Skelton, T. (Editor-in-Chief) <i>Geographies of Children and Young People, Major Reference Work</i> , vol 6. Ni Laoire, C. and White A. (Co-Ed of vol.) <i>Movement, Mobilities and Journeys</i> . New Delhi: Springer, 1-25.
Farmer, Diane and Cepin, Jeanette (2015) Creative Visual Methods in Research with Children and Young People. In Skelton, T. (Editor-in-Chief) <i>Geographies of Children and Young People, Major Reference Work</i> , vol. 2. Holt, L. and Evans, R. (Co-Ed of vol.) <i>Methodological Approaches</i> . New Delhi: Springer, 1-31 pages.
Farmer, Diane, Gohard-Radenkovic, Aline and Maria Luisa Setién (2012), Comment l'école construit-elle l'élève immigrant dans les milieux linguistiques peu exposés, historiquement, à la diversité? (pp. 171-196) in C. Belkhodja and M. Vatz-Laaroussi (Eds.) <i>Immigration en dehors des grands centres : enjeux, politiques et pratiques dans cinq états fédéraux</i> , Paris : Éditions L'Harmattan.
Farmer, Diane (2008). L'immigration francophone en contexte minoritaire : entre la démographie et l'identité. (pp. 121-159) in Thériault, Joseph-Yvon, Gilbert, Anne, and Linda Cardinal (Eds.) <i>L'espace francophone en milieu minoritaire au Canada. Nouveaux enjeux, nouvelles mobilisations</i> , Montréal, Fidès.

Quelle est votre approche méthodologique principale (sélectionner une) :

Qualitative

Quantitative

Méthodes mixtes

**Rencontre de recherche sur l'immigration d'expression française dans les communautés francophones en situation minoritaire (CFSM) du Canada**  
Hôtel Westin, Ottawa, mercredi 30 novembre, 2016

**Formulaire d'inscription**

**Coordonnées :**

Nom	Aude-Claire Fourot
Courriel	afourot@sfu.ca
Téléphone	604 786 1635
Site web	
Adresse	

**Biographie et situation actuelle :**

Affiliation institutionnel et poste actuel	SFU, Professeure agrégée
Discipline	Science Politique
Note biographique (100 mots maximum): Aude-Claire Fourot est professeure agrégée en science politique à l'Université Simon Fraser.	

**Domaines de recherche et expertise :**

<b>Énumérer jusqu'à 5 domaines d'expertise en relation aux CFSM et les IEF :</b>
Immigration
Municipalités
Gouvernance

**Énumérer jusqu'à 5 publications pertinentes en lien avec l'IEF dans les CFSM :**

2016 "Redessiner les espaces francophones au présent: la prise en compte de l'immigration dans la recherche sur les francophonies minoritaires au Canada." Politique et Sociétés

2014. "Typologie des capacités d'accueil des CFSM. Analyse comparée de la Colombie-Britannique et du Manitoba." Ottawa: Citoyenneté et Immigration Canada, Direction générale de la recherche et de l'évaluation.

Quelle est votre approche méthodologique principale (sélectionner une) :

Qualitative

Quantitative

Méthodes mixtes

**Rencontre de recherche sur l'immigration d'expression française dans les communautés francophones en situation minoritaire (CFSM) du Canada**  
Hôtel Westin, Ottawa, mercredi 30 novembre, 2016

**Formulaire d'inscription**

**Coordonnées :**

Nom	Amélie Hien
Courriel	ahien@laurentienne.ca
Téléphone	705 675 1151, poste 4312
Site web	<a href="http://laurentienne.ca/programme/etudes-francaises">http://laurentienne.ca/programme/etudes-francaises</a>
Adresse	935, chemin du lac Ramsey, Sudbury, ON, Canada, P3E 2C6

**Biographie et situation actuelle :**

Affiliation institutionnel et poste actuel	Université Laurentienne Professeure agrégée
Discipline	
Note biographique (100 mots maximum):	
<p>Ancienne membre du Réseau de recherche interdisciplinaire sur la santé des francophones en situation minoritaire. Actuellement, membre du comité encadreur du Réseau du Nord de l'Ontario pour le soutien à l'immigration francophone. Je m'intéresse à l'équité dans l'accès aux services pour les immigrants et les communautés de langues officielles en situation minoritaire ainsi qu'à la réduction des disparités (surtout dans le domaine de la santé). Mes recherches visent, entre autres, à mettre au jour l'impact de la langue et de la culture sur l'accessibilité et la qualité des services de santé à Sudbury et, partant, à promouvoir une sensibilité culturelle et linguistique dans la prestation des services de santé aux immigrants, aux CFSM et aux CLOSM.</p>	

**Domaines de recherche et expertise :**

<b>Énumérer jusqu'à 5 domaines d'expertise en relation aux CFSM et les IEF :</b>
Santé des immigrants francophones à Sudbury
Influence de la langue dans l'accès aux soins et aux services de santé dans les CFSM
Influence de la langue sur la qualité des services et des soins de santé dans les CFSM
Influence de la culture dans le rapport à la santé
Influence de l'immigration sur la santé

**Énumérer jusqu'à 5 publications pertinentes en lien avec l'IEF dans les CFSM :**

Hien, Amélie (2016). «Regard sur la gestion de l'offre de services de santé en français à Sudbury au Canada», In Gerolimich Sonia, Vecchiato Sara (Eds.), *Le plurilinguisme et le monde du travail / Plurilingualism and the Labour Market. Entre besoins, défis et stratégies / Language needs, challenges and strategies*. Language, Multilingualism and Social Change, Volume 26, Berne, Peter Lang, pp 219-236. ISBN 978-3-631-66669-2

Hien, A. et Lafontant J. (2013). Iniquités de santé en milieu minoritaire : diagnostic de la situation chez les immigrants francophones de Sudbury, dans *Revue canadienne de santé publique*, Vol. 104, No. 6 (Supplément 1), p.75-78

Hien A. et Giroux M. (2013). La Loi sur les services en français de l'Ontario et le domaine de la santé : le cas de la Ville du Grand Sudbury, dans *Plurilinguisme et monde du travail. Professions, opérateurs et acteurs de la diversité linguistique. Actes des Cinquièmes Journées des Droits Linguistiques*, Giovanni Agresti et Cristina Schiavone (dir.), *Lingue d'Europa e del Mediterraneo* p. 177-195.

Hien Amélie et Corbeil Renée (2015). «Allophones hier, francophones aujourd'hui. La DIF changera-t-elle la donne dans l'offre de services en français en Ontario? », Giovanni Agresti et Silvia Pallini (dir.), *Les migrations. Entre malaise linguistique et patrimoines culturels*, Actes des Sixièmes Journées des Droits Linguistiques (Teramo-Giulianova-Fano Adriano-Pescara, 6-8 novembre 2012). Aracne, *Lingue d'Europa e del Mediterraneo*, p. 59-74.

Hien, Amélie (2015). «Médiations linguistique et culturelle pour l'équité dans le domaine de la santé à Sudbury au Canada», dans *«Adaptations aux diversités : médiations et traductions, approches interdisciplinaires»*, Actes du GLAT Brest 2014, A. Johansen et C. Sablé (dir.), P. 202-213.

Quelle est votre approche méthodologique principale (sélectionner une) :

Qualitative

Quantitative

Méthodes mixtes

**Rencontre de recherche sur l'immigration d'expression française dans les communautés francophones en situation minoritaire (CFSM) du Canada**  
Hôtel Westin, Ottawa, mercredi 30 novembre, 2016

**Formulaire d'inscription**

**Coordonnées :**

Nom	Suzanne Huot
Courriel	shuot2@uwo.ca
Téléphone	
Site web	
Adresse	1201 Western Rd, London, ON N6G 1H1

**Biographie et situation actuelle :**

Affiliation institutionnel et poste actuel	<b>Professeure auxiliaire</b>
Discipline	<b>Science de l'activité humaine</b>
Note biographique (100 mots maximum):  Suzanne Huot est professeure auxiliaire à l'université Western et se joindra au 'Department of Occupational Science and Occupational Therapy' à l'université de la Colombie-Britannique comme professeure adjointe en 2017. Ses recherches critiques de type qualitatif examinent l'immigration internationale au Canada, avec une emphase particulière sur les communautés francophones en situation minoritaire. Elle étudie comment les expériences individuelles de migration et d'intégration interagissent avec leurs contextes socio-historiques et géographiques. Elle s'intéresse particulièrement aux intersections de l'identité, des lieux et de l'activité humaine, et a publié dans des journaux géographiques, de science de l'occupation et d'immigration.	

**Domaines de recherche et expertise :**

<b>Énumérer jusqu'à 5 domaines d'expertise en relation aux CFSM et les IEF :</b>
Intégration sociale et culturelle
Participation civique et inclusion sociale
Intersections de l'identité, des lieux et de l'activité humaine
Intersections identitaire de langue, genre et race

**Énumérer jusqu'à 5 publications pertinentes en lien avec l'IEF dans les CFSM :**

Huot, S. (revisions submitted). The shifting value of linguistic capital upon the daily occupations of French-speaking immigrants in Francophone minority communities. In M. Rahbari-Jawoko & L. Nichols (Eds.). *Critical Analysis of Immigrant Settlement and Integration Debates in Canada*.

Veronis, L., & Huot, S. (soumis). L'hybridisation des espaces communautaire francophones en situation minoritaire : défis et opportunités pour l'intégration social et culturelle des immigrants. *Francophonies d'Amérique*.

Huot, S., Dodson, B., & Laliberte Rudman, D. (2014). Negotiating belonging following migration: Exploring the relationship between place and identity in Francophone minority communities. *The Canadian Geographer*, 58(3), 329-340.

Huot, S. (2013). Francophone immigrant integration and neoliberal governance: the paradoxical role of community organizations. *Journal of Occupational Science*, 20(4), 326-341.

Huot, S., Laliberte Rudman, D., Dodson, B., & Magalhães, L. (2013). Expanding policy-based conceptualizations of 'successful integration': Negotiating integration through occupation following international migration. *Journal of Occupational Science*, 20(1), 6-22.

Quelle est votre approche méthodologique principale (sélectionner une) :

Qualitative

Quantitative

Méthodes mixtes

**Rencontre de recherche sur l'immigration d'expression française dans les communautés francophones en situation minoritaire (CFSM) du Canada**  
Hôtel Westin, Ottawa, mercredi 30 novembre, 2016

**Formulaire d'inscription**

**Coordonnées :**

Nom	Marianne Jacquet
Courriel	mjacquet@sfu.ca
Téléphone	(604) 809-5347
Site web	<a href="http://www.sfu.ca/education/faculty-profiles/mjacquet.html">http://www.sfu.ca/education/faculty-profiles/mjacquet.html</a>
Adresse	#1306-4380 Halifax St Burnaby, BC, V5C 6R3

**Biographie et situation actuelle :**

Affiliation institutionnel et poste actuel	Simon Fraser University Professeure agrégée
Discipline	Éducation
Note biographique (100 mots maximum):	
<p>Mes intérêts de recherche, d'enseignement et de formation portent sur les problématiques de l'immigration, l'intégration et l'adaptation institutionnelle aux besoins des nouveaux immigrants et réfugiés francophones ainsi que la formation des enseignants et administrateurs scolaires à la gestion de diversité ethnoculturelle et religieuse. Les recherches récentes réalisées, seule et en collaboration, en milieu minoritaire francophone portent sur l'évaluation des services d'accueil aux nouveaux immigrants francophones dans les CLOSM (IRCC, 2015-2016), l'intégration sociale et scolaire des élèves francophones de l'Afrique subsaharienne dans les écoles francophones en C.B. (CRSH 2009-2012), et l'adaptation des conseils scolaires à la diversité ethnoculturelle et religieuse en C.-B.</p>	

**Domaines de recherche et expertise :**

<b>Énumérer jusqu'à 5 domaines d'expertise en relation aux CFSM et les IEF :</b>
L'intégration des jeunes immigrants francophones et des minorités visibles
La formation du personnel enseignant et des administrateurs à la diversité ethnoculturelle et religieuse
Les politiques et les pratiques d'adaptation institutionnelle à la diversité ethnoculturelle et religieuse
La recherche qualitative
L'interculturel en contexte francophone minoritaire

**Énumérer jusqu'à 5 publications pertinentes en lien avec l'IEF dans les CFSM :**

Mulattris, P., Jacquet, M., Wilkinson, L., Ka, M. et Carlson-Berg, L. (2016). *L'immigration francophone dans les Territoires et l'Ouest canadien: Réalités et perspectives après 10 ans d'accueil et de services*. Rapport soumis à Immigration Réfugiés et Citoyenneté Canada., 31 août.

Jacquet, M., Moore, D., Masinda, M. et Barenkenguje, J. (2013). Claiming the Voice of Hope: The School Integration of Sub-Saharan African French-Speaking Children and Youth Immigrants in British Columbia, Canada. In I. Harushimana, C. Ikpeze, & S. Mthethwa-Sommers (Eds.). *Reprocessing Race, Language and Ability: African-Born Students and Educators in Transnational America* (pp. 135-149). New York, NY: Peter Lang.

Jacquet, M. et Masinda, M. (2014). Réflexions sur la notion d'intégration scolaire des jeunes immigrants. *Revue internationale d'études canadiennes*, 50, 297-328.

Masinda, M., Jacquet, M. et Moore, D. (2014). An Integrated Framework for Immigrant Children and Youth's School Integration: A Focus on Immigrants African Students in British Columbia – Canada. *The International Journal of Education*, 6(1), 90-107.

Jacquet, M. (2014). La formation interculturelle des enseignants en contexte francophone minoritaire : exemples de dispositifs pédagogiques. In Laurie Carlson-Berg (Ed.), *La francophonie dans toutes ses couleurs : Discours sur l'inclusion scolaire en milieu francophone canadien* (pp.99-115). Québec : Presses de l'Université Laval.

Quelle est votre approche méthodologique principale (sélectionner une) :

Qualitative

Quantitative

Méthodes mixtes

**Rencontre de recherche sur l'immigration d'expression française dans les communautés francophones en situation minoritaire (CFSM) du Canada**  
Hôtel Westin, Ottawa, mercredi 30 novembre, 2016

**Formulaire d'inscription**

**Coordonnées :**

Nom	Johanne Jean-Pierre
Courriel	jonathj@mcmaster.ca
Téléphone	(647)385-7280
Site web	
Adresse	6420 Coburg Road, Halifax, Nova Scotia, B3H 4R2

**Biographie et situation actuelle :**

Affiliation institutionnel et poste actuel	Université Dalhousie, Resilience Research Centre, Chercheure postdoctorale
Discipline	Sociologie
Note biographique (100 mots maximum): Mes études doctorales ont porté sur les minorités de langues officielles et j'ai participé comme assistante de recherche à plusieurs projets concernant l'immigration. Présentement, je travaille comme chercheuse postdoctorale au <i>Resilience Research Centre</i> , dirigé par Dr. Ungar qui est le chercheur principal du Child, and Youth Refugee Research Coalition (CYRRC). Cette coalition nationale de chercheurs est sur le point d'entamer des projets de recherche partout au pays qui visent à améliorer le bien-être des enfants et des adolescents réfugiés. De plus, je fais partie de l'équipe de recherche de Dr. Sara Torres à l'École de Service Social à Dalhousie dans le cadre d'un projet de recherche qui vise à comprendre le rôle des médiateurs/intermédiaires culturels auprès des agences de Protection de l'Enfance et de la Jeunesse quand ils interviennent dans les familles réfugiées et immigrantes pour diminuer les risques d'abus et de négligence. Cette recherche sera faite avec des études de cas en Nouvelle-Écosse, en Ontario et en Alberta et nous avons l'intention d'inclure des participants francophones de l'Alberta et peut-être d'autres échantillons de communautés francophones.	

**Domaines de recherche et expertise :**

<b>Énumérer jusqu'à 5 domaines d'expertise en relation aux CFSM et les IEF :</b>
Les minorités de langue officielle aux études postsecondaires en Ontario
Immigration dans les communautés francophones en situation minoritaire
Le rôle des institutions scolaires sur la vitalité linguistique des minorités francophones/acadiennes

**Énumérer jusqu'à 5 publications pertinentes en lien avec l'IEF dans les CFSM :**

Jean-Pierre, Johanne and Fernando Nunes. 2015. "From integration to empowerment: multicultural education in the board of education of the city of Toronto from 1960 to 1975" Pp. 271-288, Edited by Lloyd Wong and Shibao Guo, *Multiculturalism in Canada : Theories, Policies and Debates*. Boston: Sense Publishers.

Davies, Scott, Janice Aurini, Emily Milne and Johanne Jean-Pierre. 2015. «Les effets des programmes d'été de littératie: Les théories d'opportunités d'apprentissage et les élèves « non-traditionnels » dans les écoles de langue française en Ontario. » *Cahiers Canadiens de Sociologie* 40(2):189-222.

Esses, Victoria, Meyer Burstein, Michael Haan, Cathy Holtmann, Sasha McEachern Caputo, Caroline Andrew, Melissa Sharpe-Harrigan, Aurelie Lacassagne, Johanne Jean-Pierre, Julie Drolet and Gerry Clement. 2014. *Local immigration partnerships and the Réseaux en immigration francophone: strategies for increasing harmonization and developing performance measurement tools*. Report for Citizenship and Immigration Canada. London: Pathways to Prosperity Partnership Canada.

Quelle est votre approche méthodologique principale (sélectionner une) :

Qualitative

Quantitative

Méthodes mixtes

**Rencontre de recherche sur l'immigration d'expression française dans les communautés francophones en situation minoritaire (CFSM) du Canada**  
Hôtel Westin, Ottawa, mercredi 30 novembre, 2016

**Formulaire d'inscription**

**Coordonnées :**

Nom	Aurélie Lacassagne
Courriel	alacassagne@laurentian.ca
Téléphone	705-923-2334
Site web	www.laurentian.ca
Adresse	Laurentian University Department of Political science Ramsey Lake Road P3E 2C6 Sudbury, Ontario

**Biographie et situation actuelle :**

Affiliation institutionnel et poste actuel	Université Laurentienne Professeure agrégée, département de science politique
Discipline	
Note biographique (100 mots maximum):	
<p>Aurélie Lacassagne est diplômée de Science Po Grenoble et de Science Po Bordeaux où elle a obtenu son doctorat en 2008. Théoricienne de formation, ses recherches portent sur les relations internationales, l'immigration, les questions identitaires, les politiques culturelles et les cultures minoritaires. Elle est professeure agrégée au département de science politique de l'Université Laurentienne depuis 2005. Elle a publié de nombreux articles et chapitres de livres, co-dirigé deux ouvrages et participer à la rédaction de rapports de recherche dans ses différents champs d'expertise.</p>	

**Domaines de recherche et expertise :**

<b>Énumérer jusqu'à 5 domaines d'expertise en relation aux CFSM et les IEF :</b>
Identité et culture franco-ontarienne
Littératures franco-canadiennes
Immigration francophone dans le Nord de l'Ontario
Mères immigrantes francophones

**Énumérer jusqu'à 5 publications pertinentes en lien avec l'IEF dans les CFSM :**

Aurélié Lacassagne, "Muslim, Immigrant, and Francophone in Ontario: A Triple Minoritization or How to See Mothering as an Integrative Process", in Aziza Pappano and Dana Olwan (eds.), *Muslim Mothering. Global Histories, Theories and Practices*, Bradford (ON): Demeter Press, 2016. pp.167-186.

Aurélié Lacassagne, « Le Contact Interculturel Francophone de Sudbury (CIFS) : francophones avant tout! Exemple d'un inter-culturalisme réussi", *Reflets: Revue d'intervention sociale et communautaire*, vol.16, no.2, 2010, pp.202-213.

Aurélié Lacassagne, « Challenges of Francophone Immigration in Northern Ontario Communities: The Cases of Hearst, Timmins, and Kapuskasing", in Glenda Tibe Bonifacio et Julie Drolet (dir.), *Canadian Perspectives on Immigration in Small Cities*, Springer, 2016 (disponible très bientôt, <http://www.springer.com/us/book/9783319404233#aboutAuthors>)

Aurélié Lacassagne, « The Complexities of the Established-Outsiders Relations in Canada: Re-Integrating Socio-Historical Analysis and Engaging with some Post-Colonial Thoughts », *Historical Social Research / Historische Sozialforschung*, vol.41, no.3, forthcoming December 2016.

Quelle est votre approche méthodologique principale (sélectionner une) :

Qualitative

Quantitative

Méthodes mixtes

**Rencontre de recherche sur l'immigration d'expression française dans les communautés francophones en situation minoritaire (CFSM) du Canada**  
Hôtel Westin, Ottawa, mercredi 30 novembre, 2016

**Formulaire d'inscription**

**Coordonnées :**

Nom	Dr. Amal Madibbo
Courriel	amadibbo@ucalgary.ca
Téléphone	403 453-8487
Site web	<a href="http://soci.ucalgary.ca/profiles/amal-madibbo">http://soci.ucalgary.ca/profiles/amal-madibbo</a>
Adresse	322, 3111 - 34th Ave. N.W. Calgary, Alberta, T2L 0Y2

**Biographie et situation actuelle :**

Affiliation institutionnel et poste actuel	Professeure agrégée, University of Calgary
Discipline	Sociologie
Note biographique (100 mots maximum):  Amal Madibbo est professeure agrégée au département de sociologie à l'Université de Calgary. Ses recherches traitent de l'immigration francophone en milieu minoritaire, la race et l'antiracisme ainsi que les relations ethniques en Afrique subsaharienne.	

**Domaines de recherche et expertise :**

<b>Énumérer jusqu'à 5 domaines d'expertise en relation aux CFSM et les IEF :</b>
Intégration des immigrants
La race et l'antiracisme
L'immigration transnationale

**Énumérer jusqu'à 5 publications pertinentes en lien avec l'IEF dans les CFSM :**

Madibbo, A. 2016. "The Way Forward: African Francophone immigrants negotiate their multiple minority identities". *Journal of International Migration and Integration*, 17(3), 853-866

Madibbo, A. 2014. "L'état de la reconnaissance et la non-reconnaissance des acquis des immigrants africains francophones en Alberta". *Francophonie d'Amérique*, 73: 155-171

Frideres, J. and A. Madibbo. 2013. "Building Bridges: Immigrant, Visible Minority, and Aboriginal Families in the Twenty-First Century". In D. Cheal and P. Albanese (Eds.). *Canadian Families Today: New Perspectives*, 227-247. Toronto: Oxford University Press

Madibbo, A. 2012. "Pratiques identitaires et racialisation des immigrants africains francophones en Alberta". *Canadian Ethnic Studies*, 41-42/3-1: 175-189

Madibbo, A. 2012. "L'immigration francophone noire et le multiculturalisme". In G. Ewin and C. Coates (Eds.). *Introduction aux Études Canadiennes: Histoires, identités, cultures*, 121-136. Ottawa: Ottawa University Press

Quelle est votre approche méthodologique principale (sélectionner une) :

Qualitative

Quantitative

Méthodes mixtes

**Rencontre de recherche sur l'immigration d'expression française dans les communautés francophones en situation minoritaire (CFSM) du Canada**  
Hôtel Westin, Ottawa, mercredi 30 novembre, 2016

**Formulaire d'inscription**

**Coordonnées :**

<b>Nom</b>	Justine Mallou
<b>Courriel</b>	justine.mallou@sfu.ca
<b>Téléphone</b>	778-881-2616
<b>Site web</b>	N/A
<b>Adresse</b>	102-8700 rue Jones Richmond, Colombie-Britannique V6Y 3X7

**Biographie et situation actuelle :**

<b>Affiliation institutionnel et poste actuel</b>	Étudiante à la maîtrise à l'Université Simon Fraser
<b>Discipline</b>	Science politique
Note biographique (100 mots maximum):  Justine Mallou est étudiante à la maîtrise dans le département de science politique à l'Université Simon Fraser (SFU) en Colombie-Britannique. Ses compétences de recherche sont l'immigration, le système canadien d'octroi de l'asile, le rétablissement des réfugiés, les politiques publiques et les droits humains. Elle détient un baccalauréat ès arts en science politique et en littérature française dans le <i>French Cohort Program</i> , un programme pluridisciplinaire en administration publique et services communautaires à SFU. Justine travaille actuellement comme adjointe aux services d'immigration et de citoyenneté à Immigration Réfugiés Citoyenneté Canada et comme assistante de rédaction à la <i>Revue canadienne d'études du développement</i> .	

**Domaines de recherche et expertise :**

<b>Énumérer jusqu'à 5 domaines d'expertise en relation aux CFSM et les IEF :</b>
Immigration
Système canadien d'octroi de l'asile
Intégration des immigrants francophones dans l'Ouest canadien
Rétablissement des réfugiés
Le modèle de la coalition de cause (Advocacy Coalition Framework) de Paul Sabatier

**Énumérer jusqu'à 5 publications pertinentes en lien avec l'IEF dans les CFSM :**

Mallou, Justine. 2014. « Maillardville : Sérieusement francophone depuis 105 ans ! » *La Source / The Source*, 4 – 9 sept 2014. <http://thelastsource.com/fr/2014/09/08/maillardville-serieusement-francophone-depuis-105-ans/>

**Quelle est votre approche méthodologique principale (sélectionner une) :**

Qualitative

Quantitative

Méthodes mixtes

**Rencontre de recherche sur l'immigration d'expression française dans les communautés francophones en situation minoritaire (CFSM) du Canada**  
Hôtel Westin, Ottawa, mercredi 30 novembre, 2016

**Formulaire d'inscription**

**Coordonnées :**

Nom	Gertrude Mianda
Courriel	mianda@glendon.yorku.ca
Téléphone	416 736 21 00 ext : 88198
Site web	
Adresse	2275 Bayview , Toronto, Ontario M3N 3M6

**Biographie et situation actuelle :**

Affiliation institutionnel et poste actuel	Glendon-Université York
Discipline	Sociologie/Etudes des femmes et de genre
Note biographique (100 mots maximum):	
<p>Gertrude Mianda est professeure agrégée au programme des études des femmes et de genre au campus de Glendon de l'Université York. Elle est l'ancienne directrice de l'école des études des femmes, de genre et de la sexualité de l'Université York. Ses intérêts de recherche incluent: genre et développement/ mondialisation; genre et post-colonialisme; immigration-genre et immigration au Canada-, axée principalement sur les communautés africaines subsahariennes francophones dans la francophonie minoritaire au Canada.</p>	

**Domaines de recherche et expertise :**

<b>Énumérer jusqu'à 5 domaines d'expertise en relation aux CFSM et les IEF :</b>
Intégration économique des immigrants originaires de l'Afrique Subsaharienne francophone
Genre et immigration en rapport aux immigrants originaires de l'Afrique Subsaharienne francophone
Mémoire coloniale et immigration : des immigrants originaires du Congo au Canada
Les jeunes africains francophones de l'immigration

**Énumérer jusqu'à 5 publications pertinentes en lien avec l'IEF dans les CFSM :**

Francophone African Immigrant Women in Toronto and Ottawa: The Difficult Quest for Economic Integration". *Anthology: Critical Immigration Context and Policy Issues in Canada*, Leslie. J. Nichols and Mojgan Rahbari-Jawoko, eds, *accepted , Forthcoming*

2004 Sisterhood versus Discrimination: Being a Black African Francophone Immigrant Women in Montreal and Toronto. *Sister or Stranger? Immigrant Women, Ethnic, and Racialized Women in Canadian History*, Marlene Epp, Franca Iacovetta and Frances Swyripa, eds. (Toronto, University of Toronto Press).

1998 Etre une femme immigrante francophone à Toronto: expérience et perception des rapports de genre. *Reflets, L'intervention en contextes minoritaires*. Vol. 4 (1):34-52. Ed. by M. Kérisit et G. Mianda.

Quelle est votre approche méthodologique principale (sélectionner une) :

Qualitative

Quantitative

Méthodes mixtes

**Rencontre de recherche sur l'immigration d'expression française dans les communautés francophones en situation minoritaire (CFSM) du Canada**  
Hôtel Westin, Ottawa, mercredi 30 novembre, 2016

**Formulaire d'inscription**

**Coordonnées :**

Nom	Nathalie Piquemal
Courriel	Nathalie.piquemal
Téléphone	204-474-7032
Site web	<a href="http://umanitoba.ca/faculties/education/directory/piquemal.html">http://umanitoba.ca/faculties/education/directory/piquemal.html</a>
Adresse	Education Building – Faculty of Education University of Manitoba Winnipeg, MB R3T2N2

**Biographie et situation actuelle :**

Affiliation institutionnel et poste actuel	Faculty of Education, University of Manitoba, Professeur
Discipline	
Note biographique (100 mots maximum):	
<p>Nathalie a obtenu son Doctorat à l'Université d'Alberta en 1999 en Éducation et en Anthropologie. Elle travaille à la Faculté d'Éducation à l'Université du Manitoba. Sa recherche se situe dans le domaine de l'éducation interculturelle et internationale, et porte plus particulièrement sur les questions de marginalisation, d'exclusion et de discontinuités liées à l'immigration humanitaire. Nathalie travaille avec des familles francophones réfugiées sur les barrières sociales, linguistiques et culturelles auxquelles les élèves, ainsi que leurs familles, font face dans leur processus d'acculturation. Son travail rejoint aussi les enseignants dans les écoles francophones et porte sur les attitudes face à la diversité et à la justice sociale ainsi que sur les stratégies d'inclusion scolaire des élèves immigrants réfugiés.</p>	

**Domaines de recherche et expertise :**

<b>Énumérer jusqu'à 5 domaines d'expertise en relation aux CFSM et les IEF :</b>
Intégration scolaire et sociale des réfugiés francophones
Discontinuités culturelles, exclusion sociale et discrimination en contexte minoritaire
Attitudes des enseignants et stratégies d'inclusion des immigrants réfugiés
Facteurs de résilience scolaire des élèves réfugiés
Immigration, race et culture : Minorité et minorisation

**Énumérer jusqu'à 5 publications pertinentes en lien avec l'IEF dans les CFSM :**

Bahi, B., & Piquemal, N. (2013). Dépossession socio-économique, linguistique et résilience: Horizons de mobilité sociale chez les élèves immigrants, réfugiés au Manitoba. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, 25 (1-2) : 109-128.

Piquemal, N., & Labrèche, Y. (2013). Minorités involontaires au Manitoba français: Résistance, résilience et renaissance. Proceedings from Journées d'Études, Maison des Sciences de l'Homme. Cultural resistance and forms of ethno-spatial resilience: the example of isolated minorities in Northern America. Clermont-Ferrand, France: Press Universitaires Blaise Pascal: 123-139.

Piquemal, N., & Keller, T. (2012). Nouveaux arrivants francophones minoritaires, accueil et intégration: Impenser et repenser le rapport Autre/Hôte. In Pamela V. Sing et Estelle Dansereau (Eds.), « *Impenser* » *la francophonie: Recherches, renouvellement, diversité, identité...* (pp. 369-380). Actes du 22e colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest, Campus Saint-Jean, Edmonton, AB.

Piquemal, N., Bahi, B., & Bolivar, B. (2010). Nouveaux arrivants humanitaires et économiques au Manitoba francophone: Entre défis et succès social. *Revue canadienne de recherche sociale*, 3(1), 41-51.

Piquemal, N., & Bolivar, B. (2009). Discontinuités culturelles et linguistiques: Portraits d'immigrants francophones en milieu minoritaire. *Revue d'Intégration et de Migration Internationale*, 10, 245-264.

Quelle est votre approche méthodologique principale (sélectionner une) :

Qualitative

Quantitative

Méthodes mixtes

**Rencontre de recherche sur l'immigration d'expression française dans les communautés francophones en situation minoritaire (CFSM) du Canada**  
Hôtel Westin, Ottawa, mercredi 30 novembre, 2016

**Formulaire d'inscription**

**Coordonnées :**

Nom	Yollande Dweme M. Pitta
Courriel	Yollande.dwemembukunypitta@mail.utoronto.ca
Téléphone	289-600-9262
Site web	
Adresse	34 Fairmeadow Place Whitby On L1N 8W5

**Biographie et situation actuelle :**

Affiliation institutionnelle et poste actuel	Affiliée à l'Université de Toronto - OISE- Centre de recherches en éducation franco-ontarienne (CREFO)
Discipline	Justice sociale en éducation
Note biographique (100 mots maximum): Yollande Dweme M. Pitta est étudiante en doctorat en éducation à l'université de Toronto au Centre de recherches en éducation franco-ontarienne (CREFO). À ce titre, elle travaille sur la question des professionnels formés à l'étranger et leur insertion au travail en contexte francophone minoritaire. Elle est travailleuse sociale de formation, membre de l'ordre des travailleurs sociaux et des techniciens en travail social de l'Ontario. Elle a une maîtrise en travail social à l'Université Laurentienne et un baccalauréat en travail social dans le département de Science Sociale politique et économique à l'Université Libre de Bruxelles avec une spécialisation en entreprise et administration. Actuellement, elle œuvre dans le domaine du développement économique et de l'employabilité ainsi que dans l'éducation. Elle a, et continue à s'impliquer au sein des conseils d'administration des organismes à but non lucratif.	

**Domaines de recherche et expertise :**

<b>Énumérer jusqu'à 5 domaines d'expertise en relation aux CFSM et les IEF :</b>
Immigration dans un contexte minoritaire francophone
Intégration des immigrants
Formation et éducation
Développement communautaire
Développement économique et employabilité

**Énumérer jusqu'à 5 publications pertinentes en lien avec l'IEF dans les CFSM :**

Dweme M. Pitta, Yollande (2013). Une recherche sur l'intégration des pères immigrants provenant de l'Afrique subsaharienne résidant dans la région de grand Toronto. Université Laurentienne, Sudbury.

Dweme M. Pitta, Yollande , Paulin, Mayama P( 2013). La promotion des habitudes de santé saine chez les jeunes immigrants francophones de la région de Toronto et ses environs. Toronto. (préparé pour le Réseau de femmes Afro-Canadiennes francophones [REFFAC])

Pitta, Yollande (1996). Une recherche sur le devenir socioprofessionnelle des stagiaires d'une association d'insertion socioprofessionnelle à Bruxelles. Université Libre de Bruxelles, Section Science sociale.

Pitta, Yollande (1993). La formation qualifiante à l'emploi : quelques réflexions sur l'insertion socio-professionnelle des usagers de l'ASSETIP., Institut Supérieur des Sciences Humaines Appliquées, Bruxelles.

Quelle est votre approche méthodologique principale (sélectionner une) :

X Qualitative

Quantitative

Méthodes mixtes

**Rencontre de recherche sur l'immigration d'expression française dans les communautés francophones en situation minoritaire (CFSM) du Canada**  
Hôtel Westin, Ottawa, mercredi 30 novembre, 2016

**Formulaire d'inscription**

**Coordonnées :**

Nom	Leyla Sall
Courriel	leyla.sall@umoncton.ca
Téléphone	5068584527 (Bureau) ou 5062294581 (cellulaire)
Site web	
Adresse	58 Stoneham Drive. E1G4Z7. Moncton. Nouveau-Brunswick

**Biographie et situation actuelle :**

Affiliation institutionnel et poste actuel	Université de Moncton Professeur agrégé de sociologie.
Discipline	Sociologie
Note biographique (100 mots maximum):  Leyla Sall est professeur de sociologie à l'université de Moncton depuis juillet 2010. Il a soutenu une thèse de doctorat en Mars 2007 à l'université de Poitiers (France. Cette dernière portait sur les stratégies d'appropriation et de territorialisation de l'espace urbain des commerçants et vendeurs sénégalais en région parisienne. Ses travaux de recherches ont toujours porté sur les dynamiques migratoires et plus spécifiquement sur les migrants Mourides Sénégalais puis sur les entrepreneurs immigrants au Nouveau-Brunswick. Depuis deux années il s'intéresse à la problématique du recrutement des travailleurs étrangers dans l'industrie de transformation des fruits de mer dans les Maritimes. Il a publié environ 17 articles sur les dynamiques migratoires, depuis 2006.	

**Domaines de recherche et expertise :**

<b>Énumérer jusqu'à 5 domaines d'expertise en relation aux CFSM et les IEF :</b>
Sociologie des dynamiques migratoires
Sociologie du travail
Sociologie de l'entrepreneuriat des immigrants
Sociologie urbaine

**Énumérer jusqu'à 5 publications pertinentes en lien avec l'IEF dans les CFSM :**

Leyla Sall (juin 2016). « Les syndicats néo-brunswickois face à la problématique des travailleurs étrangers temporaires dans l'industrie de transformation des fruits de mer ». Article sous presse. À paraître dans le dernier numéro de la *Revue Européenne des Migrations internationales*.

Leyla Sall (2015). « Conjurer le sort socioéconomique et démographique du Nouveau-Brunswick par l'engagement pour la réussite d'immigrants entrepreneurs ». *E-migrinter*, numéro 13. *Mobilités, circulations migratoires et transnationalisme au prisme des réflexions méthodologiques de jeunes chercheur(e)s en sciences sociales*.

Leyla Sall et Mathieu Wade (2014). « L'attraction d'immigrants entrepreneurs est-il le meilleur moyen de changer le destin économique provincial ». *Revue d'études sur le Nouveau-Brunswick/Journal of New Brunswick Studies*, Numéro 5.

Leyla Sall (2014). « Soufisme et utopie économique-religieuse : les entrepreneurs mourides sénégalais à l'assaut des métropoles occidentales ». *Lien social et politiques*, Numéro 72.

Leyla Sall (2012). « Le Nouveau-Brunswick et ses immigrants entrepreneurs. Pratiques et stratégies entrepreneuriales dans un contexte inédit ». *Diversité urbaine*, Volume 12, numéro 2.

Quelle est votre approche méthodologique principale (sélectionner une) :

Qualitative

Quantitative

Méthodes mixtes

**Rencontre de recherche sur l'immigration d'expression française dans les communautés francophones en situation minoritaire (CFSM) du Canada**  
Hôtel Westin, Ottawa, mercredi 30 novembre, 2016

**Formulaire d'inscription**

**Coordonnées :**

Nom	Luisa Veronis
Courriel	lveronis@uottawa.ca
Téléphone	+1 613-562-5800 x1046
Site web	<a href="http://arts.uottawa.ca/geographie/personnes/veronis-luisa">http://arts.uottawa.ca/geographie/personnes/veronis-luisa</a>
Adresse	University of Ottawa / Université d'Ottawa 60 Université (room 017) Ottawa ON K1N 6N5 Canada

**Biographie et situation actuelle :**

Affiliation institutionnel et poste actuel	Professeure agrégée
Discipline	Géographie
Note biographique (100 mots maximum):	
<p>Luisa Veronis est professeure agrégée au Département de Géographie, environnement et géomatique à l'Université d'Ottawa. Spécialisée en géographie sociale, elle s'intéresse aux enjeux en lien avec la migration et la mobilité, la formation identitaire, le bénévolat et le milieu communautaire à travers les perspectives du transnationalisme et de la citoyenneté. Ses travaux récents portent sur les géographies du quotidien des groupes minoritaires résidant dans la ville transfrontalière d'Ottawa-Gatineau, les influences environnementales sur l'immigration au Canada, ainsi que la production et la consommation des médias multiculturels. Elle s'inspire des méthodologies féministes et est impliquée dans plusieurs projets de nature collaborative et participative.</p>	

**Domaines de recherche et expertise :**

<b>Énumérer jusqu'à 5 domaines d'expertise en relation aux CFSM et les IEF :</b>
(Im)migration et mobilité
Établissement, intégration, inclusion
Géographies des identités et communautés minoritaires
Gouvernance néolibérale et le secteur bénévole / organismes d'établissement
Participation sociale, engagement civique, bénévolat

**Énumérer jusqu'à 5 publications pertinentes en lien avec l'IEF dans les CFSM :**

Veronis, L. and Couton, P. (sous presse). Immigration francophone à Ottawa, 1981-2011 : Mobilités et transformations communautaires. In A. Gilbert, L. Hotte, & L. Cardinal (Eds.) Ottawa : Lieux de vie et construction d'une mémoire française. Ottawa: University of Ottawa Press.

Veronis, L. 2015. Immigrants' Narratives of Inclusion and Belonging in the Transborder City of Ottawa-Gatineau, Canada's National Capital Region. *Canadian Ethnic Studies*. 47(2): 45-65.

Gilbert, A., Veronis, L., Brosseau, M. and Ray, B. 2014. La frontière au quotidien : expériences des minorités à Ottawa-Gatineau. Ottawa : Les Presses de l'Université d'Ottawa.

Veronis, L. and Ray, B. 2013. Parcours de vie et mobilité : stratégies spatiales parmi des familles immigrantes dans la région transfrontalière de Gatineau-Ottawa. In Gaudet, S, Burlone, N., Lévesque, M. (eds.) *Repenser les familles et ses transitions. Repenser les politiques publiques*. Québec : Les Presses de l'Université Laval. Pp. 119-147.

Veronis, L. 2013. The border and immigrants in Ottawa-Gatineau: governance practices and the (re)production of a dual Canadian citizenship. *Journal of Borderlands Studies* Vol. 28 (2): 257-271.

Quelle est votre approche méthodologique principale (sélectionner une) :

Qualitative

Quantitative

Méthodes mixtes

**Rencontre de recherche sur l'immigration d'expression française dans les communautés francophones en situation minoritaire (CFSM) du Canada**  
Hôtel Westin, Ottawa, mercredi 30 novembre, 2016

**Formulaire d'inscription**

**Coordonnées :**

Nom	Isabelle Violette
Courriel	isabelle.violette@umoncton.ca
Téléphone	506-858-4482
Site web	<a href="http://professeure.umoncton.ca/umcm-violette_isabelle/node/1">http://professeure.umoncton.ca/umcm-violette_isabelle/node/1</a>
Adresse	18 avenue Antonine-Maillet, Moncton, N.B., E1A 3E9

**Biographie et situation actuelle :**

Affiliation institutionnel et poste actuel	Université de Moncton, professeure adjointe au département d'études françaises
Discipline	sociolinguistique
Note biographique (100 mots maximum):  Isabelle Violette est détentrice d'un doctorat en sciences du langage de l'Université de Moncton en cotutelle avec l'Université François-Rabelais (2010). Elle enseigne la sociolinguistique au département d'études françaises de l'Université de Moncton. Ses champs d'intérêt sont les minorités linguistiques, l'immigration, le nationalisme linguistique ainsi que les idéologies linguistiques. Elle s'est principalement consacrée à l'étude des enjeux sociolinguistiques de l'immigration francophone dans la région bilingue de Moncton. Elle s'intéresse plus largement aux débats idéologiques sur la langue et l'identité en Acadie du Nouveau-Brunswick.	

**Domaines de recherche et expertise :**

<b>Énumérer jusqu'à 5 domaines d'expertise en relation aux CFSM et les IEF :</b>
Pratiques et représentations linguistiques
Rapport langue-identité; redéfinition de l'identité collective (discours identitaire)
Bilinguisme et contacts de langues

**Énumérer jusqu'à 5 publications pertinentes en lien avec l'IEF dans les CFSM :**

Violette, Isabelle, (soumis), « De quelques interprétations de la minoration : postures d'immigrants francophones face aux contacts de langues à Moncton, Nouveau-Brunswick », *Francophonies d'Amérique*, no thématique « Immigration en contexte francophone minoritaire : diversité des approches, des parcours et des pratiques » dirigé par Nicolas Garant et Yves Labrèche.

Violette, Isabelle, (2015) «L'immigration francophone comme marché : luttes et tensions autour de la valeur des langues officielles et du bilinguisme en Acadie, Canada», *Anthropologie et Sociétés*, vol. 39, no 3, « Spéculations langagières : négociation des ressources à valeurs fluctuantes », sous la dir. de A. Duchêne et M. Daveluy, p. 115-133.

Violette, Isabelle, (2014) «L'immigration francophone en Acadie : langue, nation et minorité», *Minorités linguistiques et société = Linguistic minorities and society*, no 4, « Le français en milieu minoritaire : défis et enjeux. La situation du français en Acadie du Nouveau-Brunswick », sous la dir. d'A. Boudreau, p. 126-153.

Violette, Isabelle (coauteure principale) et Christophe Traisnel, 2011, date de publication 2010) «L'Acadie de la diversité chez le militant acadien « d'ici » et le francophone « venu d'ailleurs » : contradictions et convergences dans les représentations d'une identité commune», *Francophonies d'Amérique*, no 30, p. 131-151.

Violette, Isabelle, (2010) «Discours, représentations et nominations : le rapport au «chac» chez les immigrants francophones à Moncton (Acadie)», *Vues sur les français du Canada* sous la dir. de C. LeBlanc, F. Martineau et Y. Frenette, Québec, Presses de l'Université Laval, p. 267-284.

Quelle est votre approche méthodologique principale (sélectionner une) :

Qualitative

Quantitative

Méthodes mixtes

## Un bilan de ce que nous savons

Suzanne Huot , Victoria Esses, Zenaida Ravanera, Syna Thakur, et Leigh Vanderloo

Western University



Pathways to Prosperity | Voies vers la prospérité 1

## Introduction

- Immigration et communautés francophones en situation minoritaire (CFSM)
  - Synthèse et analyse des recherches sur l'immigration au sein des communautés de langues officielles en situation minoritaire au Canada
- Emphases politiques et législatives croissantes
- Augmentation de littérature grise et de celle évaluée par des pairs à ce sujet

Pathways to Prosperity | Voies vers la prospérité 2

## Buts du projet

1. Revue, analyse et synthèse de littérature sur les CFSM et CEAQ pour identifier les thèmes et enjeux clés et les lacunes en matière de connaissances
2. Compléter une analyse comparative des thèmes, enjeux et lacunes des connaissances identifiés pour les CFSM et CEAQ
3. Identification des implications clés de ces analyses pour les politiques et les communautés, ainsi que les directions prioritaires pour les recherches futures

Pathways to Prosperity | Voies vers la prospérité 3

## Méthodologie

### Un examen de la portée

1. Identifier la question de recherche
2. Identifier les études pertinentes
3. Sélectionner les études
4. Extraction des données
5. Assemblage, résumé et rapport des résultats

Arksey & O'Malley (2005); Levac et al. (2010); Rumrill et al. (2010)

Pathways to Prosperity | Voies vers la prospérité 4

## Question de recherche

Comment est-ce que la littérature sur les CLOSM, incluant les CFSM et les CEAQ, peut informer les politiques et pratiques contemporaines, et le développement d'un cadre de connaissances pour guider les priorités de recherche futures dans ce domaine?

Pathways to Prosperity | Voies vers la prospérité 5

## Sélection des études

<b>Critères d'inclusion</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• au sujet de populations immigrantes dans les CLOSM</li><li>• articles dans les journaux évalués par les pairs</li><li>• Revue et intégration de littérature existante</li><li>• documents de recherches primaires</li><li>• documents gouvernementaux</li><li>• livres et chapitres de livres</li><li>• dissertations</li><li>• littérature</li><li>• publié depuis 2010</li></ul>	<b>Critères d'exclusion</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• publié avant 2010</li><li>• publié dans une langue autre que le français ou l'anglais</li><li>• littérature grise qui ne présente pas de la recherche rigoureuse</li></ul>
--	--

Pathways to Prosperity | Voies vers la prospérité 6

## Synthèse et Analyse

### Extraction des données

- Référence bibliographique
- Résumé
- Lieu
- Domaine de recherche
- Méthodologie de recherche
- Résultats et implications
- Lacunes et orientations futures

### Assemblage, résumé et rapport des résultats

- Identification indépendante des thèmes
- Modification itérative de la description des thèmes
- Développement de thèmes additionnels
- Rencontres et discussions de l'équipe de recherche

## Thèmes clés identifiés

- *Problèmes de définition*
- Sélection, attraction et recrutement
- Établissement
- Intégration
- Rétention

## Sélection, Attraction et Recrutement

- Enjeux importants étant donné l'objectif d'attirer des immigrants qui contribueront à la vitalité linguistique
- Études sur l'impact des stratégies de recrutement et nouvelles procédures de sélection
- Emphase sur l'offre d'information précise et suffisante

## Établissement

- Établissement réussi identifié comme défi initial vécu par les immigrants de langues officielles en situation minoritaire
- Sous-thèmes
  - Services d'établissement et services provinciaux et municipaux
  - Expériences de discrimination
  - Logement
  - Obtenir un emploi

## Intégration

- Un grand volume de recherche aborde une gamme de sujets concernant l'intégration
- Sous-thèmes:
  - Intégration par l'entremise de l'éducation: jeunes
  - Intégration par l'entremise de l'éducation: jeunes adultes
  - Intégration économique
  - Intégration sociale et culturelle
  - Intégration civique et politique

## Rétention

- Examine si les immigrants restent ou déménagent après avoir été attiré à, et s'être établi au sein des CLOSM
- Inclus des études comparatives sur la mobilité des immigrants et non-immigrants

## Lacunes

- Définitions des CFSM et des immigrants d'expression française
- Les besoins et l'offre de services dans les CFSM
- L'intégration des immigrants d'expression française et l'accueil dans les CFSM
- L'impact des politiques

## Conclusions

- L'attraction, l'établissement, l'intégration et la rétention des immigrants d'expression française sont vues comme étant des facteurs clés pour la vitalité des CFSM
  - Études incluses dans le projet présentent des perspectives qui peuvent informer, et des résultats qui peuvent aider à atteindre ces objectifs
- Des lacunes en recherche existent malgré un nombre élevé de publications au sujet de l'immigration et les CFSM

Suzanne Huot, [shuot2@uwo.ca](mailto:shuot2@uwo.ca)  
Victoria Esses, [vesses@uwo.ca](mailto:vesses@uwo.ca)  
Zenaida Ravanera, [ravanera@uwo.ca](mailto:ravanera@uwo.ca)



Immigration, Réfugiés  
et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees  
and Citizenship Canada



## Questions de définitions

Suzanne Huot, Victoria Esses, Zenaida Ravanera, Syna Thakur, et Leigh Vanderloo

Western University



Pathways to Prosperity | Voies vers la prospérité 1

## Problèmes de définition

- Manque de définitions claires pour:
  - Communauté de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM)
  - Immigrant de langue officielle en situation minoritaire
- Peu de cohésion dans l'utilisation des termes et des mesures
- Complique la recherche sur ces communautés

Pathways to Prosperity | Voies vers la prospérité 2

## Problèmes de définition

La définition inclusive de francophone (DIF) « reflète la diversité des Franco-Ontariens, quels que soient leur lieu de naissance, leur origine ethnique et leur appartenance religieuse. Elle intègre, outre les personnes qui ont le français comme langue maternelle, celles n'ayant ni le français ni l'anglais comme langue maternelle, donc les allophones, mais qui ont une connaissance particulière du français comme langue officielle et le parlent à la maison. La DIF s'applique également aux familles exogames qui représentent aujourd'hui un peu plus de deux tiers des foyers francophones »

(OCOL & OFLSC, 2014, p. 13)

Pathways to Prosperity | Voies vers la prospérité 3

## Problèmes de définition

- Implication pour les politiques et les pratiques
  - Besoin d'une définition consensuelle et largement utilisée des IEF en situation minoritaire

Pathways to Prosperity | Voies vers la prospérité 4

## Problèmes de définition

- Lacunes de recherche et suggestions
  - Déterminer les configurations géographiques et le nombre de minorités d'expression française
  - Comprendre le sens de communauté parmi les membres des CLOSM
  - Utilisation des définitions à des fins précises

Pathways to Prosperity | Voies vers la prospérité 5

Suzanne Huot, [shuot2@uwo.ca](mailto:shuot2@uwo.ca)  
Victoria Esses, [vesses@uwo.ca](mailto:vesses@uwo.ca)  
Zenaida Ravanera, [ravanera@uwo.ca](mailto:ravanera@uwo.ca)



Pathways to Prosperity | Voies vers la prospérité 6

Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada



Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Mesure et définition d'un "immigrant d'expression française".  
le 30 novembre 2016



Canada

Aperçu et objectifs

Cette présentation vise à exposer le fruit des discussions et des décisions d'IRCC quant à une nouvelle définition et mesure d'un immigrant d'expression française.

La présentation se fera en trois temps.

- Ancienne définition/mesure d'IRCC
- Nouvelle mesure/définition d'IRCC
- Calendrier et prochaines étapes

Canada

L'ancienne définition d'IRCC

L'ancienne définition trouve ses origines dans le Plan stratégique de 2006:

**"Un immigrant d'expression française est celui dont le français est la langue maternelle ou, s'il a une langue maternelle autre que le français ou l'anglais, dont le français est la première langue officielle canadienne d'usage".**

*(Plan stratégique pour favoriser l'immigration au sein des communautés francophones en situation minoritaire, 2006).*

Cette définition était opérationnelle jusqu'en avril 2016.

Canada

L'ancienne mesure d'IRCC

L'ancienne mesure d'IRCC était basée sur l'ancienne définition et est utilisée dans Faits et chiffres:

Les résidents permanents d'expression française étaient définis comme :

- 1) les résidents permanents qui déclarent le français comme leur langue maternelle ou
- 2) les résidents permanents dont le français n'est pas la langue maternelle et qui déclarent "français seulement" comme langue officielle parlée.

Cette mesure *sous-estimait* le nombre d'immigrants d'expression française car elle excluait les immigrants bilingues dont le français n'était pas la langue maternelle.

Ces considérations ont ouvert la voie à une nouvelle mesure...

Canada

Nouvelle mesure d'IRCC

Une nouvelle mesure a été développée par IRCC suite à des consultations/discussions avec des ministères fédéraux, les provinces et territoires, le milieu associatif et des chercheurs.

En février 2016, le Ministre McCallum a approuvé la nouvelle mesure d'un immigrant d'expression française qui se calcule comme suit:

- a) les résidents permanents qui déclarent une connaissance du "français seulement", ou
- b) les résidents permanents qui déclarent la connaissance du "français et de l'anglais" comme langues officielles, ainsi que le français comme la langue dans laquelle ils sont le plus à l'aise.

Suite à l'approbation de la nouvelle mesure, une nouvelle définition a dû être établie...

Canada

Nouvelle définition d'IRCC

En conformité avec la nouvelle mesure, IRCC a introduit en avril 2016 une nouvelle définition d'un immigrant d'expression française:

**"Un immigrant d'expression française est un immigrant dont le français est la première langue officielle canadienne d'usage".**

La nouvelle définition/mesure d'un immigrant d'expression française n'est ainsi plus basée sur la langue maternelle, mais sur la "connaissance du français".

La nouvelle définition/mesure comporte plusieurs avantages...

Canada

## Avantages de la nouvelle définition/mesure

Les principaux avantages de la nouvelle définition/mesure sont de:

- Mieux rendre compte de la réalité de l'immigration d'expression française aux niveaux national et régional;
- Mieux identifier les pays sources de l'immigration d'expression française;
- Potentiellement dénombrer un plus grand nombre d'immigrants d'expression française en comptant les "bilingues";
- Mieux rendre compte du degré d'atteinte des différentes cibles pour l'immigration d'expression française :
  - 4% pour la catégorie des immigrants économiques en 2018;
  - 4.4% pour tous les immigrants en 2023.

IRCC mettra en place la nouvelle définition/mesure à partir de 2017....

## Calendrier et prochaines étapes

Les étapes de mise en oeuvre et d'opérationnalisation auront lieu entre décembre 2016 et 2018:

- IRCC planifie mettre en oeuvre les changements dans le Système mondial de la gestion des cas au moyen de l'**ajout de questions obligatoires** en lien avec la nouvelle mesure/définition sur tous les programmes de résidence permanente et temporaire d'ici **décembre 2016**.
- IRCC utilisera uniquement la nouvelle mesure à partir de **janvier 2017**. Le Ministère aura alors de nouvelles données à temps pour 2018 (qui seront utilisées dans le *Faits et chiffres*), année qui correspond à la cible de 4% pour les immigrants économiques d'expression française hors Québec.

## Calendrier et prochaines étapes

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec nous à l'adresse suivante:

[CLOSM-recherche-OLMC-research@cic.gc.ca](mailto:CLOSM-recherche-OLMC-research@cic.gc.ca)

L'immigration d'expression française et les communautés francophones en situation minoritaire : décalages/déconnexions ?

**Aïcha Benimmas**  
Université de Moncton

Rencontre de recherche sur l'immigration d'expression française (EIF) dans les communautés francophones en situation minoritaire (CFSM)

Ottawa  
30 novembre 2016

1

**Contenu**

- Objectifs
- Déconnexions liées à l'intégration des élèves immigrants à l'école francophone
- Déconnexions liées à la participation citoyenne au sein de la communauté francophone
- Conclusion

2

**Objectifs**

- Détecter certains décalages entre l'IEF et les CFSM dans le contexte de la relation écoles-familles immigrées (parents & acteurs scolaires)
- Détecter certains décalages entre l'IEF et les CFSM en matière de citoyenneté (perceptions & profils)

3

**Objectifs**

- La langue française = dénominateur commun ?
- Marqueurs identitaires
- Poids démographique
- Meilleure vie

4

**Contexte**

- Apport de l'immigration francophone pour le milieu francophone minoritaire du N.-B. (CIC et FCFAC, 2008; Belkhdja, 2008; Gallant, 2004, Belkhdja et Gallant, 2005; Akbari, 2007; Bouchamma, 2009, Benimmas, 2010)
- Mission de l'école francophone (Allard et Landry, 1999, 2003; Landry, 2004)
- Protection des frontières linguistiques et culturelles # le groupe Anglodominateur et l'immigrant (Farmer, 2010)

5

**Cadre théorique**

- La participation des parents est un élément clé dans la réussite scolaire de leurs enfants (Cummins, 1986; Epstein, 1995; Farmer, 2008; Viramontez Anguiano, 2004; Labrie, Wilson et Roberge, 2003)
- Elle passe par
  - le suivi scolaire;
  - la communication;
  - la participation aux activités de l'école et à la gouvernance de l'école (Epstein, 1986; Epstein&Sanders, 2002; Kanouté, 2006; Kanouté et Llevot Calvet, 2008)

6

## Cadre théorique

- L'étude de cette relation permet de:
  - Comprendre le vécu et les besoins de l'élève
  - Comprendre les attentes et les besoins des familles immigrées et celles de l'école
  - Ajuster l'enseignement et les approches pédagogiques
  - Aider l'élève immigrant et sa famille à développer de nouveaux codes sociaux utiles pour leur intégration dans la SA (Benoit, Rousseau, Ngrumpatse et Lacroix, 2008)

7

## Cadre théorique

- L'étude de la relation école-familles (Vatz Laaroussi, Kanouté et Rachédi, 2008) vise :
  - Le développement de politiques scolaires
  - L'établissement d'une justice sociale
  - L'encouragement de la participation citoyenne des parents
- La participation comme indice d'intégration à la SA (Patriciu, 2001; Taleb, 2007)

8

## Cadre théorique

- Défis du pluralisme culturel et conséquences (Kymlicka, 1995, 2001)
  - Conséquence 1 : acculturation des groupes et individus (Berry, 2006, 2008; Berry et Sam, 2008)
  - Conséquence 2 : nécessité d'un pont entre l'identité commune et les identités distinctives (McDonald et Quell, 2008)
- Coexister des groupes dont les marqueurs identitaires historiques, culturels, linguistiques sont différents (Habermas, 2001)
- Tensions = reconnaissance (Pagé, 1996), intégration « congruente » (Taylor, 1992), rejet du conformisme culturel (Carens, 1996)

9

## Cadre théorique

- La participation des parents est souvent définie par l'école (Epstein, 1995; Migeot-Alvarado, 2000; Van Zanten, 2001)
- La distance entre l'école et les parents accroît lorsqu'il s'agit de familles immigrées (Vatz Laaroussi, Rachédi, Kanouté et Duchesne, 2005)
- Facteurs déterminant la distance école-familles immigrées = statut (immigrée, réfugiée), degré d'enracinement culturel, niveau socioéconomique, expérience d'intégration, maîtrise de la langue, niveau scolaire des parents, etc. (Kanouté, 2002, Bouteyre, 2004)

10

## Décalages théoriques

Tensions entre l'école et les familles immigrées (Vatz Laaroussi, 2001; Kanouté, 2002; Vatz Laaroussi, 2005; Kanouté et Calvet, 2008; Benimmas, Boutouchent & Kamano, 2017)

- Représentation différente de l'enfant (autonomie#conformisme)
- Incompréhension du parcours migratoire de l'élève
- *Culturalisation* de tout problème scolaire
- Incompréhension des attentes en cas d'analphabétisme des parents
- Conflits de valeurs
- Différence dans le style de vie (signalement au services sociaux)

Deux discours différents (Hohl, 1996; Kanouté, 2002; Laaroussi, Kanouté et Rachédi, 2008)

- L'école : les familles immigrées ne collaborent pas suffisamment
- Les parents : beaucoup de demandes, ingérence et contrôle

11

## Méthodes de recherche

- Recherche qualitative basée sur l'entrevue semi-dirigée
- Six directions d'école, sept enseignantes et enseignants d'accueil
- 14 parents immigrants
- Analyse thématique et interprétative (Paillé et Muchieli, 2008)
- Analyse lexicale (Hyperbase & Sphinx)

12

Quels sont les décalages entre les besoins et les aspirations des deux sphères (IEF & CFSM) à l'école ?

### Attentes générales des familles immigrées

- Francisation (quête d'autonomie/emploi)
- Bilinguisme (clé pour l'intégration)
- Adaptation aux exigences du nouveau environnement (école/travail)
- Compréhension des enseignants quant aux comportements de leurs enfants

13

Quels sont les décalages entre les besoins et les aspirations des deux sphères (IEF & CFSM) à l'école ?

### Attentes des parents immigrants quant à la scolarisation de leurs enfants

- Haut niveau de scolarité (études postsecondaires)
- Apprentissage profond et utile
- Intégration professionnelle
- L'acceptation et la compréhension des différences culturelles
- Ouverture du curriculum sur les cultures du monde
- Disponibilité des enseignants
- Maintien de la culture d'origine

14

Quels sont les décalages entre les besoins et les aspirations des deux sphères (IEF & CFSM) à l'école ?

### L'école véhicule un système de valeurs différent de celui de la famille immigrée

- Éducation sexuelle à un bas âge
- Beaucoup de liberté accordée aux enfants
- Rôle de l'école : apprentissage du respect de ses parents et d'autrui
- Comparaison nostalgique entre les enseignants de la société d'accueil et ceux du pays d'origine

15

Quels sont les décalages entre les besoins et les aspirations des deux sphères (IEF & CFSM) à l'école ?

### L'école lieu de stéréotypes, de stigmatisation et d'injustice

- Élèves immigrants victimes d'intimidation
- Manque de transparence selon les cas (injustice)
- Stéréotypes à l'égard des immigrants
- Difficulté de se faire accepter par les pairs au début

16

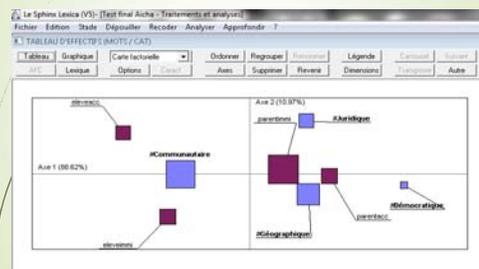
Quels sont les décalages entre les besoins et les aspirations des deux sphères (IEF & CFSM) à l'école ?

### Attentes des acteurs scolaires

- Communication
- Partage des vécus de l'élève
- Aide à soutenir l'apprentissage de l'élève
- Valorisation de la culture francophone
- Aide à la gestion de situations conflictuelles
- Participation aux rencontres

17

Quels sont les décalages entre les deux sphères (IEF & CFSM) au sujet de la citoyenneté ?



Benimmas et Kasparian (2014, p. 15)

18

Quels sont les décalages entre les besoins et les aspirations des deux sphères (IEF & CFMS) à l'école ?

### Décalages : perception de la citoyenneté

- Distinction nette entre le discours es jeunes et celui des parents
- Jeunes IEF : communauté (intégration)
- Jeunes CFMS : communauté (engagement)
- Parents IEF : juridique/géographique (aspect légal, individu/État)/démocratique (statut égalitaire)
- Parents CFMS : juridique/géographique (naissance, naturalisation, participation active), démocratique (actes concrets),

19

Quels sont les décalages entre les deux sphères (IEF & CFMS) au sujet de la citoyenneté ?

 Profil comparatif autodéterminé

 Profil comparatif équationnel

 Profil comparatif différent

 Profil comparatif amélioré

20

Quels sont les décalages entre les deux sphères (IEF & CFMS) au sujet de la citoyenneté ? IEF

 Appartenance affirmée

 Appartenance non exclusive

 Appartenance en évolution

21

Quels sont les décalages entre les deux sphères (IEF & CFMS) au sujet de la citoyenneté ? CFMS

 Profondément Acadien

 Francophone non Acadien

 Canadien critique

22

### Conclusion

- Décalages
  - Culture familiale/culture scolaire
  - Perceptions de ce qui est la citoyenneté
  - Sentiment d'appartenance
- Dialogue et échange = compréhension
- Points communs/points divergents
- Cohésion sociale

23

*Merci !*

24

L'immigration francophone et le rôle des préjugés et de la discrimination  
 Rencontre de recherche sur l'immigration d'expression française dans les (CFSM) du Canada. 30/11/2016

Dr. Amal Madibbo  
 Université de Calgary

1

**Plan**

- o Les immigrants francophones noirs
- o Discrimination linguistique et raciale
- o Pratiques exemplaires - la francophonie
- o « Comment travaillons-nous vers une société plus inclusive où les obstacles sont supprimés? »
- o **Méthodologie** : Analyse du contenu- entretiens & documents

2

**Étapes de l'immigration (Quell, 2004)**

- o **Établissement**  
 . Besoins immédiats  
 . La société d'accueil et les services
- o **Adaptation**  
 . Prise de décision, emploi  
 . Autonomie, moins de services, programmes et pratiques équitables
- o **Intégration**  
 . Devenir une partie intégrante de la société d'accueil (Frideres, 2008)  
 . Epanouissement  
 . Wu et cols., (2010) **voie à double sens**

3

**Réussite ou échec?**

- o **Établissement**  
 - Largement réussie
- o Services d'accueil & d'installation





4

**Réussite ou échec?**

- o **Adaptation**
- o **Réussite** pour certains immigrants – Européens
- o **Échec**: Minorité visible et raciale
  - o **Barrières**  
 . Évaluation et reconnaissance des acquis : Discrimination linguistique et raciale  
 . La mise à date des qualifications : Discrimination linguistique (Éducation postsecondaire)
  - o **Échec** : Sous-emploi, chômage

5

**Intégration : économique, socio-culturelle, politique, identitaire**

- o **Échec**: Aucune minorité visible francophone
- o Moyen-Orient et l'Afrique: **intégration économique** - secteur privé
- o **Barrières - intégration sociale et identitaire**
  - o Islamophobie & racisme



« Les personnes originaires du Moyen-Orient et les communautés noires font l'objet d'un nombre proportionnellement plus élevé de contrôles routiers par des agents de police que le reste de la population. Cette part considérablement disproportionnée de contrôles routiers va dans le sens d'un **profilage racial**. » Octobre 24, 2016

6

## Les francophones noirs

- **Intégration politique**
- **Intégration économique**
- Statistiques 2011: Taux de chômage des Haïtiens est deux fois plus élevé (15,9%) que celui de l'ensemble des Québécois (8,2%)

7

Qu'est-ce qui cause cette discrimination linguistique et raciale?

- **Les immigrants**
- **Racial ideology** is a "system of belief.. continues to produce & reproduce an asymmetric racial (Markus & Moya, 2010)
- **Eternally Foreign**: highlights the interconnections between the "Foreign" and the "domestic in the country's racial inseparable from their land of ancestry (Chang, 2010)
- **Préjugés: Un francophone, minorité visible & raciale**

8

Comment travaillons-nous vers une société plus inclusive où les obstacles sont supprimés?

- « Il faut apprendre à **recréer des imaginaires collectifs [inclusifs]**, incluant les nouveaux arrivants et ceux déjà présents depuis fort longtemps » (Lequitte, 2016)
- **Pratiques exemplaires**
- Pas d'obligation de bilinguisme en Alberta et en Saskatchewan, la Cour suprême



Audiences de la cause Caron, 2015.

.Les RIFs



9